

**VOTRE TERRITOIRE
EN DYNAMIQUES
POUR CONSTRUIRE
VOS PROJETS**

IDEES RE DÉ S

**Tours Métropole
Val de Loire**

JUILLET 2020

atu.

Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours

RE, PÉ RES

DONNER À VOIR
les dynamiques
qui traversent votre
territoire.

DÉCRYPTER
l'environnement
de vos projets.

COMPRENDRE
les enjeux d'avenir pour
votre intercommunalité.



TABLE DES MATIÈRES

4

**UNE PUBLICATION POUR
COMPRENDRE SON TERRITOIRE**

6

LE SOCLE TERRITORIAL

8

LA POPULATION

10

LE PORTRAIT DES HABITANTS

12

LA SANTÉ

14

LE LOGEMENT

16

LE MARCHÉ IMMOBILIER

18

LA COHÉSION SOCIALE

20

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

22

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

26

LE TOURISME

28

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

30

LA MOBILITÉ

32

VUES D'ENSEMBLE

REPÈRES

UNE PUBLICATION POUR COMPRENDRE SON TERRITOIRE

Ce document a pour objectif de vous permettre d'embrasser la réalité de Tours Métropole Val de Loire et de ses vingt-deux communes telle qu'elles se présentent avant la pandémie, en quelques pages. **Synthétique, Repères ne se veut pas exhaustif. Il est composé de morceaux choisis pour illustrer la diversité et l'imbrication des forces qui mettent en mouvement votre territoire.**

Ces dynamiques concernent douze fonctions essentielles pour saisir le fonctionnement de la Métropole. D'une manière générale, et dans un objectif de lisibilité, nous nous sommes concentrés sur les ordres de grandeur. Ainsi les valeurs sont arrondies et nous tenons les chiffres précis à votre disposition. Une carte en page impaire illustre systématiquement une donnée clef afin de montrer la diversité des situations dans ou en dehors de la métropole de Tours.

Les données de la métropole de Tours sont le plus souvent mises en regard de celles d'autres grandes métropoles françaises. Par souci de clarté, nous en avons retenues quatre. Trois d'entre elles présentent un profil semblable à celui de Tours Métropole Val de Loire, il s'agit d'Angers Loire Métropole, Dijon Métropole et Orléans Métropole qui comptent entre 250 000 et 300 000 habitants, la population y ayant augmenté de moins de 1% par an entre 2011 et 2016. Le panel est complété de la Métropole la plus importante et la plus dynamique de l'axe ligérien, Nantes Métropole, qui accueille près de 640 000 habitants et 345 000 emplois.

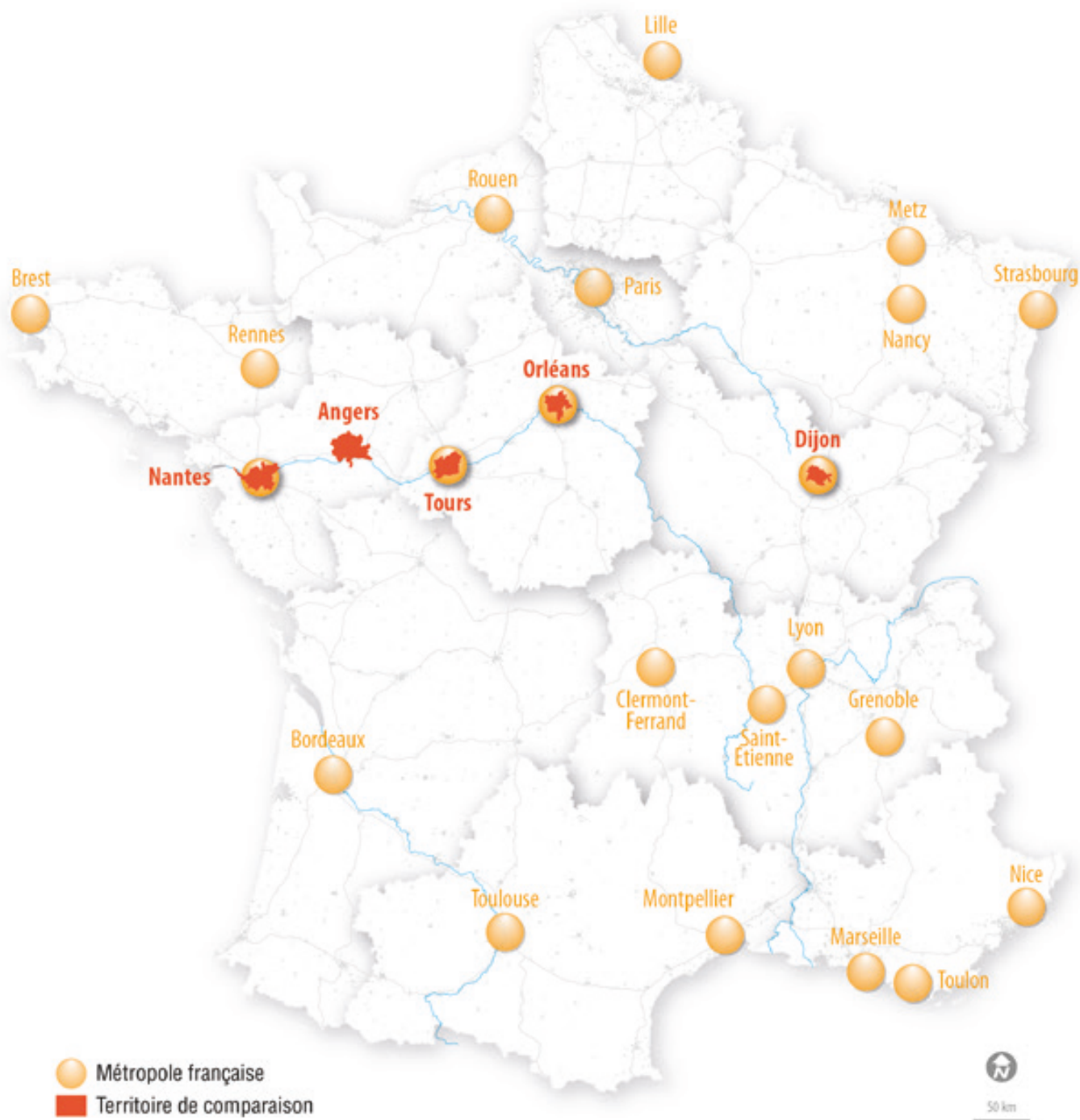
Les dernières pages sont consacrées à une synthèse comparative des principaux indicateurs mobilisés au fil de cette publication.



QUELQUES ÉLÉMENTS DE DÉFINITION D'UNE MÉTROPOLE

En instituant les Métropoles comme une nouvelle catégorie d'Établissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI), la loi Maptam (loi de Modernisation de l'Action Publique et de l'Affirmation des Métropoles) votée en 2014, a souhaité donner des moyens d'actions renforcés à certains territoires. Ce faisant, elle a introduit **une certaine confusion entre une forme institutionnelle d'EPCI et un processus, la métropolisation**, qui s'affranchit des périmètres et des compétences. En effet, indépendamment de leur statut institutionnel, Tours Métropole Val de Loire et les quatre territoires retenus pour l'analyse, connaissent un phénomène de métropolisation. Il s'agit de territoires qui pèsent (concentration d'habitants, d'emplois, ...) et qui présentent des attributs particuliers (exemple : fonctions de commandement, enseignement supérieur, ...). **Les dynamiques qui les traversent sont duales. À la fois ils concentrent (cadres supérieurs, fonctions de recherche, grands équipements, ...) et ils diffusent (exemple : desserrement résidentiel et économique). Le fait métropolitain se caractérise à la fois par une fonction d'incubation (mise en présence et en lien de fonctions stratégiques) et de commutation (mise en système des territoires à une échelle élargie, de l'échelle internationale aux couronnes périurbaines).** Dans ce double-mouvement, la responsabilité territoriale des Métropoles dépasse leur périmètre et leurs compétences directes.

LES TERRITOIRES DE COMPARAISON



Sources : IGN, BD Admin Express - BD Geofla ; Agence de l'eau Loire-Bretagne.

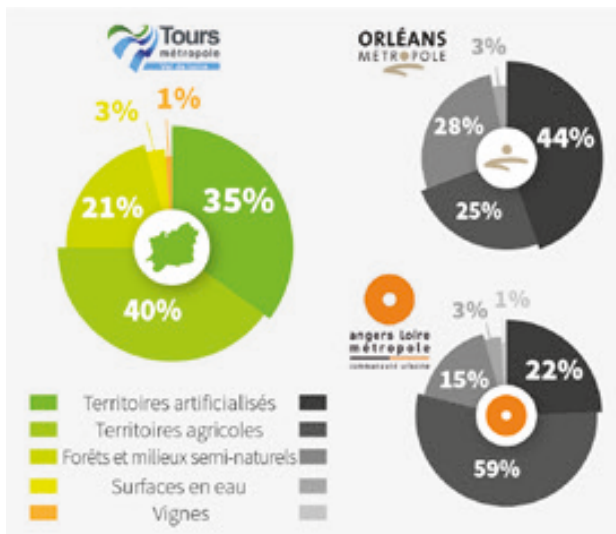
LE SOCLE TERRITORIAL

LES CARACTÉRISTIQUES DU TERRITOIRE



OCCUPATION DU SOL

• Les espaces naturels, agricoles et forestiers représentent **65% du territoire métropolitain**. Plus d'un tiers de la métropole est ainsi occupé par du bâti, des routes ou des voies ferrées.



RÉPARTITION DE L'ESPACE BÂTI

• Près des deux tiers de l'espace bâti sont voués à la **fonction résidentielle**. Les espaces à vocation économique ou dédiés à l'accueil d'équipements arrivent loin derrière (15% de l'espace bâti). Les infrastructures de transport occupent quant à elles 9% de l'espace artificialisé.

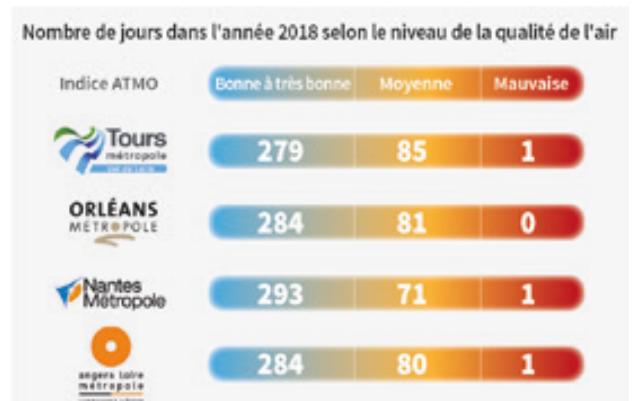
ESPACE AGRICOLE

• 16 000 ha (hors espace naturel, vignoble, bâti, routes, ...) sont potentiellement disponibles pour la production alimentaire de proximité. C'est théoriquement **4 fois plus d'espaces que nécessaire pour nourrir les habitants de la métropole**. Une part minoritaire est aujourd'hui dédiée aux besoins locaux. Par ailleurs, 19 exploitations agricoles sont engagées dans la culture biologique, un nombre plus faible que celui des agglomérations du panel.



INDICE DE QUALITÉ DE L'AIR

• La métropole de Tours présente une **qualité de l'air globalement satisfaisante (76% de l'année)**. On observe des écarts réduits avec les métropoles du panel de comparaison.



LE RISQUE D'INONDATION

• Avec 20% de terres inondables, la métropole est un territoire à risque important d'inondation. **Près de 104 000 habitants et 80 000 emplois seraient directement impactés** en cas de débordement important de la Loire et du Cher.

L'URBANISATION RÉCENTE



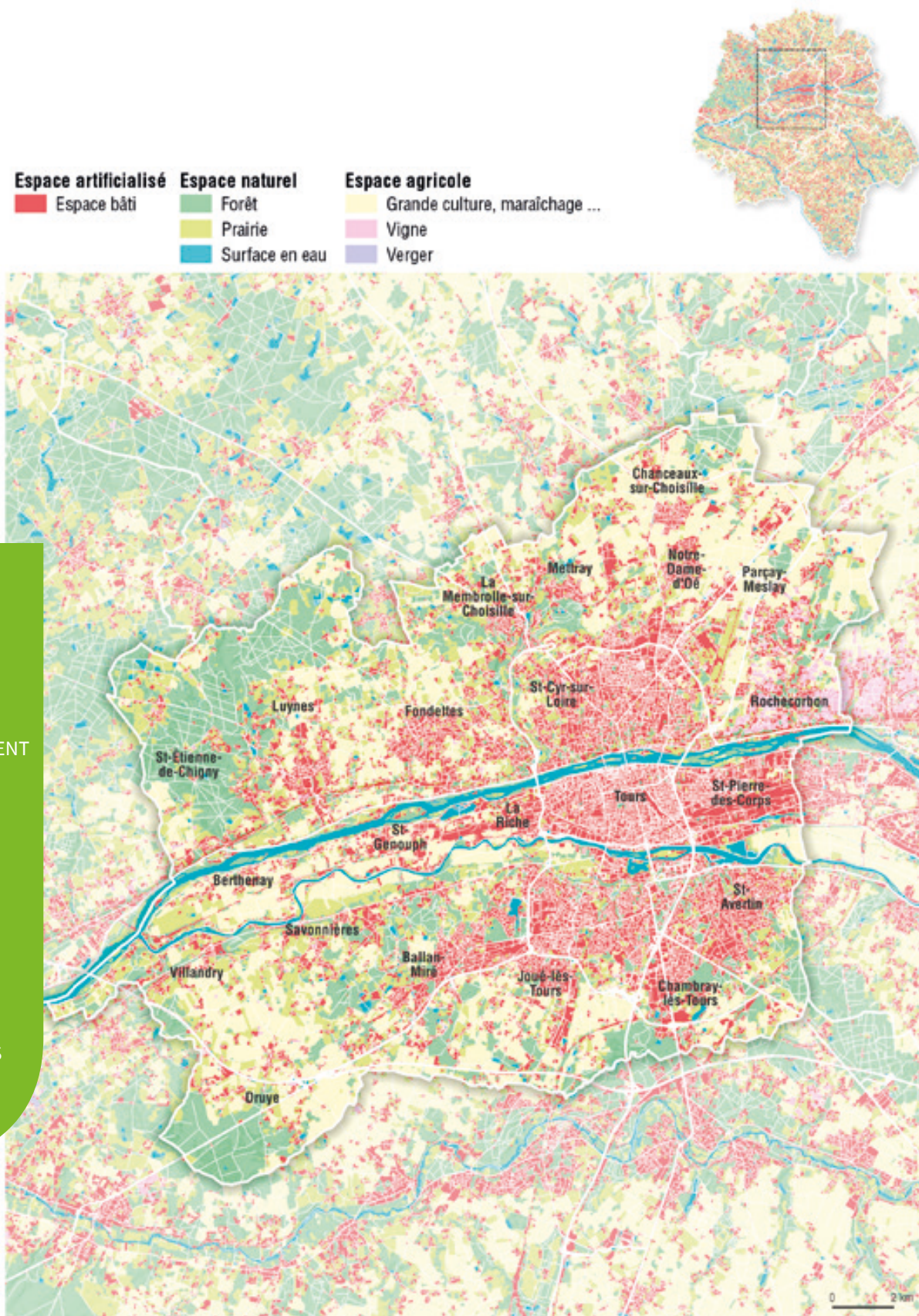
INDICE D'ARTIFICIALISATION DU TERRITOIRE

• **489 hectares ont été artificialisés sur la métropole de Tours de 2009 à 2017** soit l'équivalent de près de 700 terrains de football. Seule Dijon Métropole a consommé moins d'espaces ces dix dernières années.



Sources : OSR-CESBIO 2018 ; ATU 2018 ; Agence Bio 2018 ; Observatoire de l'artificialisation des sols - Plan Biodiversité 2019.

L'OCCUPATION DU SOL



Sources : IGN, BD Admin Express - BD Topo ; OSR-CESBIO2018.

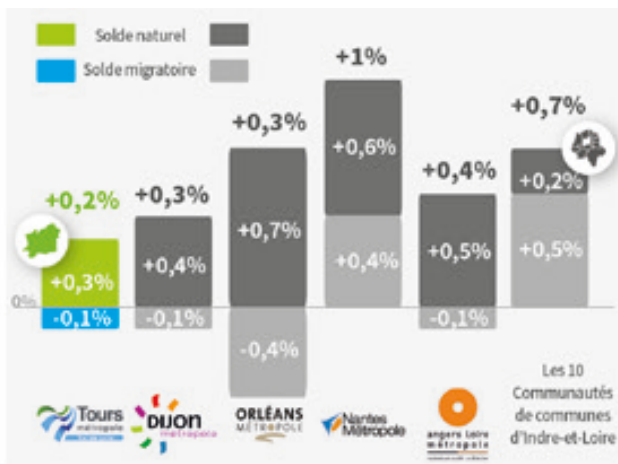
LA POPULATION

LA POPULATION ET SON ÉVOLUTION SUR 10 ANS



- **On compte 293 100 habitants** dans la métropole (population dite « municipale »), soit 48% de la population du département d'Indre-et-Loire. **Le poids de Tours Métropole Val de Loire au sein de l'Indre-et-Loire ne cesse de diminuer depuis 40 ans**, la croissance démographique des Communautés de communes étant, en moyenne, plus forte que celle de la métropole.
- En comparaison des territoires du panel, Tours Métropole Val de Loire se distingue par une croissance entre 2006 et 2016 plus faible ainsi que par un regain de dynamisme moins important sur la dernière période de cinq ans.
- **Comme dans les autres métropoles du panel hors Nantes Métropole, plus de personnes ont quitté le territoire pour emménager ailleurs que de ménages sont venus s'y installer** (solde migratoire* négatif) entre 2006 et 2016. Le nombre de naissances supérieur à celui des décès (solde naturel** positif) permet à Tours Métropole Val de Loire, comme aux autres agglomérations étudiées, de gagner des habitants.

RESSORTS DE L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE de 2006 à 2016

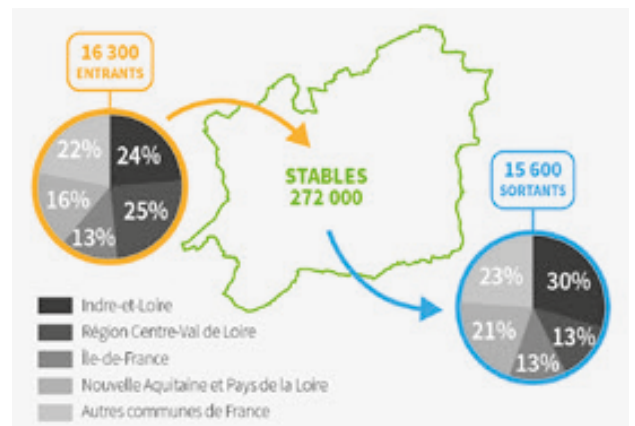


LES PARCOURS RÉSIDENTIELS SUR UNE ANNÉE



- Plus de 9 habitants sur 10 résidaient déjà sur le territoire de la métropole l'année dernière.
- **16 300 personnes sont venues s'installer dans Tours Métropole Val de Loire, dont 76% vivaient préalablement en dehors de l'Indre-et-Loire.** Ils habitaient notamment ailleurs en région Centre - Val de Loire, en Île-de-France, Pays de la Loire ou Nouvelle Aquitaine.
- **Durant la même période, 15 600 personnes ont quitté Tours Métropole Val de Loire. 70% sont allés s'installer dans un autre département que l'Indre-et-Loire.** Les principaux territoires de destination sont identiques à ceux des personnes qui sont venues s'installer dans Tours Métropole Val de Loire. Toutefois, si les échanges sont positifs avec l'Île-de-France, le solde des entrées/sorties avec les régions de l'Ouest (Nouvelle Aquitaine et Pays de la Loire) est défavorable à la Touraine.
- **Pour les anciens habitants de la métropole de Tours qui ont déménagé en Indre-et-Loire, les Communautés de communes limitrophes représentent les destinations privilégiées,** notamment Touraine Vallée de l'Indre (1 210 anciens habitants de la métropole de Tours y résident désormais) et Touraine-Est Vallées (990).

MOUVEMENT DE POPULATION EN 2016



*Solde migratoire : différence entre les personnes qui sont venues s'installer sur un territoire et celles qui l'ont quitté pour aller habiter en dehors.
 **Solde naturel : différence entre les naissances et les décès.

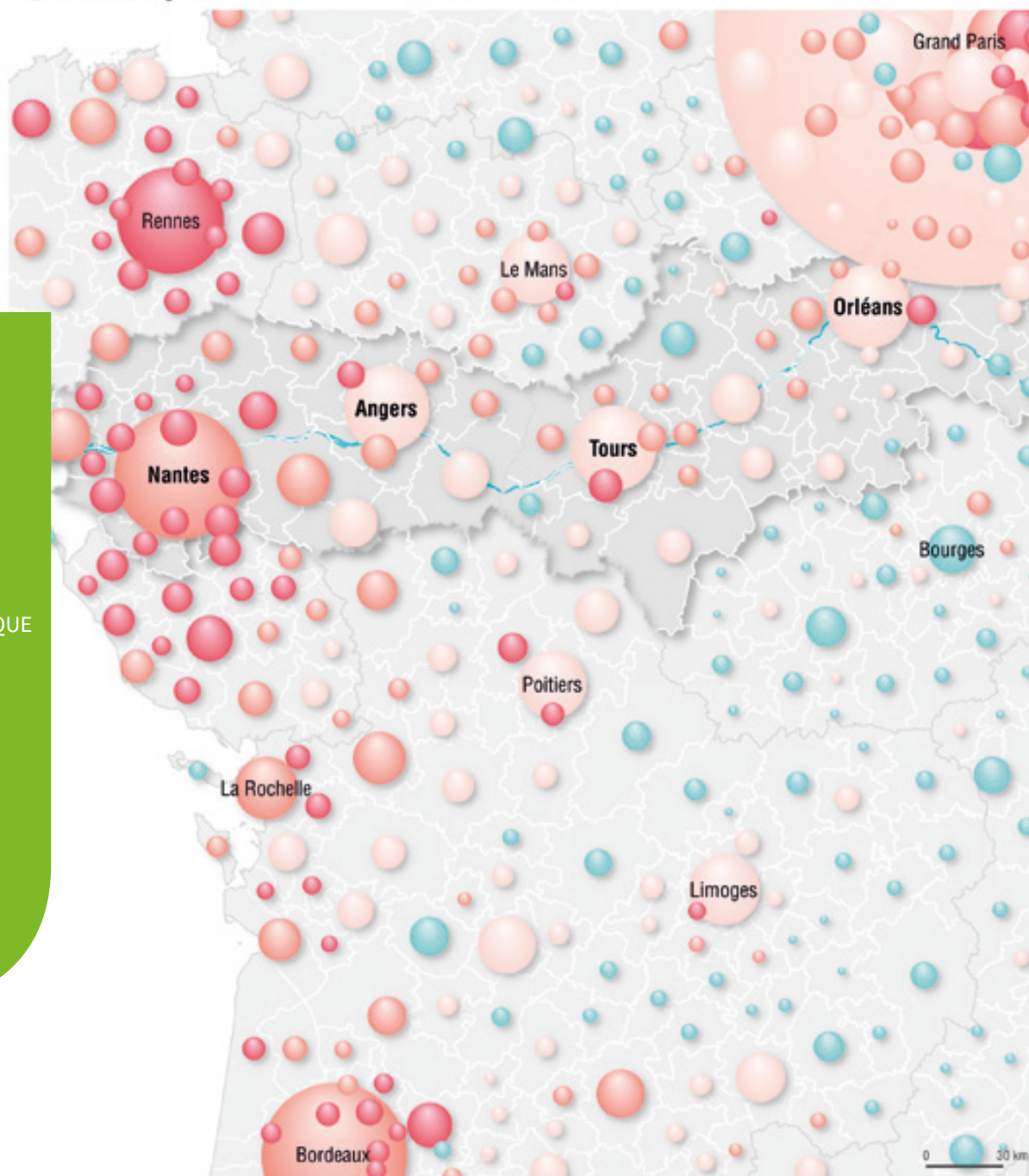
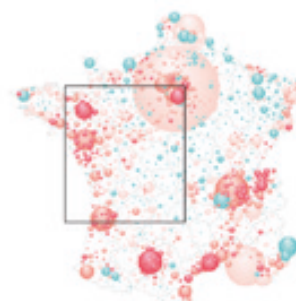
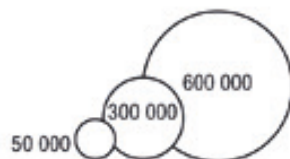
Sources : Insee - RP1968 à RP2016.

LE DYNAMISME DÉMOGRAPHIQUE

Évolution annuelle de la population
entre 2006 et 2016

- Supérieure à +1%
- Entre +0,5% à +1%
- Entre +0% et +0,5%
- Évolution négative

Nombre d'habitants en 2016



EN BREF

293 100
HABITANTS

+ 0,2%
PAR AN DE
CROISSANCE
DÉMOGRAPHIQUE

EN 1 AN
16 300
PERSONNES
SONT VENUES
S'INSTALLER

15 600
PERSONNES
ONT QUITTÉ
LE TERRITOIRE

LE PORTRAIT DES HABITANTS

LA COMPOSITION DES MÉNAGES



- On compte **1,98** personne par ménage* dans la métropole de Tours.
- **45% des ménages sont constitués d'une seule personne**, contre 30% en moyenne dans les Communautés de communes d'Indre-et-Loire. Cette proportion est la seconde la plus élevée du panel de comparaison, après Dijon Métropole (47%).
- **Le poids des personnes seules a augmenté de 2,8 points en dix ans**, au détriment des couples avec enfant(s). Cette hausse est la plus faible des autres territoires de comparaison.

POIDS DES PERSONNES SEULES EN 2016 ET ÉVOLUTION SUR 10 ANS



L'ÂGE DES HABITANTS

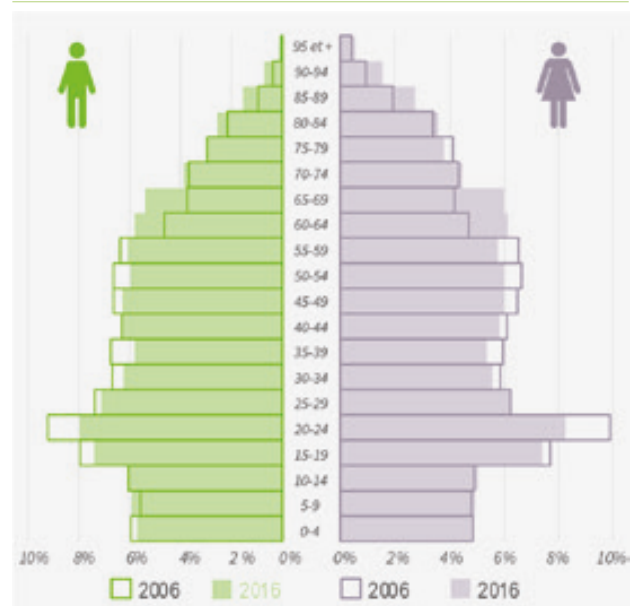


- **La métropole accueille 117 jeunes âgés de moins de 20 ans pour 100 séniors de 65 ans ou plus.** Ce ratio est le plus faible au sein des territoires de comparaison. Il oscille entre 124 à Dijon et 154 à Nantes. Ainsi la population de Tours Métropole Val de Loire apparaît plus âgée qu'ailleurs.
- **Un habitant sur cinq du territoire a au moins 65 ans**, à l'image des Communautés de communes d'Indre-et-Loire. En revanche, il s'agit de la proportion la plus élevée du panel des métropoles. En dix ans, leur poids au sein de la population a augmenté de 3,3 points.
- **22% des habitants de la métropole ont entre 15 et 29 ans**, contre 14% en moyenne dans les Communautés de communes d'Indre-et-Loire. La spécificité étudiante de la ville de Tours se lit dans la forme de la pyramide des âges du territoire. Cette catégorie d'âge est toutefois celle dont les effectifs ont le plus reculé en dix ans.

* Un ménage, au sens du recensement, désigne l'ensemble des personnes qui partagent le même logement, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Il peut être constitué d'une seule personne.

Sources : Insee - RP2006 et RP2016.

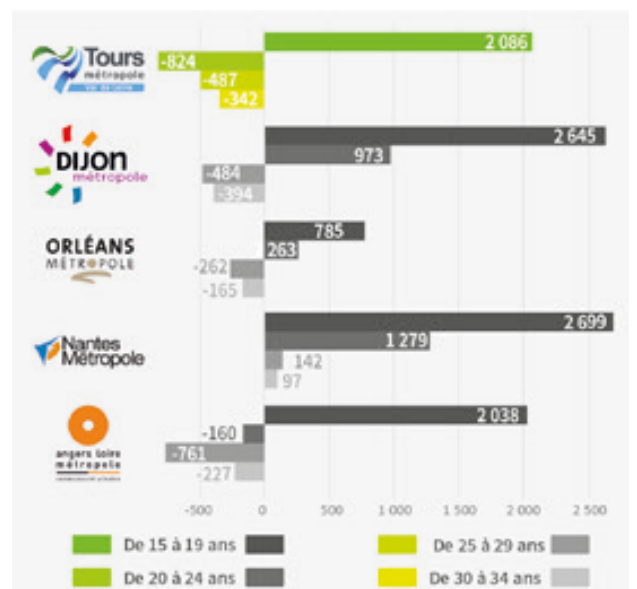
PYRAMIDE DES ÂGES



- **Tours Métropole Val de Loire apparaît comme un territoire attractif pour les jeunes âgés de 15 à 19 ans.** En un an, le solde entre les personnes venues s'installer dans la métropole et celles qui l'ont quittée est positif pour cette catégorie d'âge (+ 2 086 individus), tout comme dans les autres agglomérations du panel. **Ces jeunes représentent 21% des entrants au sein de la métropole tourangelle contre seulement 9% des sortants.**

- En revanche, l'attractivité des métropoles du panel est très variable pour les personnes de 20 à 34 ans. Tours Métropole Val de Loire se distingue avec un solde déficitaire pour cette catégorie d'âge (- 1 650 personnes), à l'image d'Angers Loire Métropole.

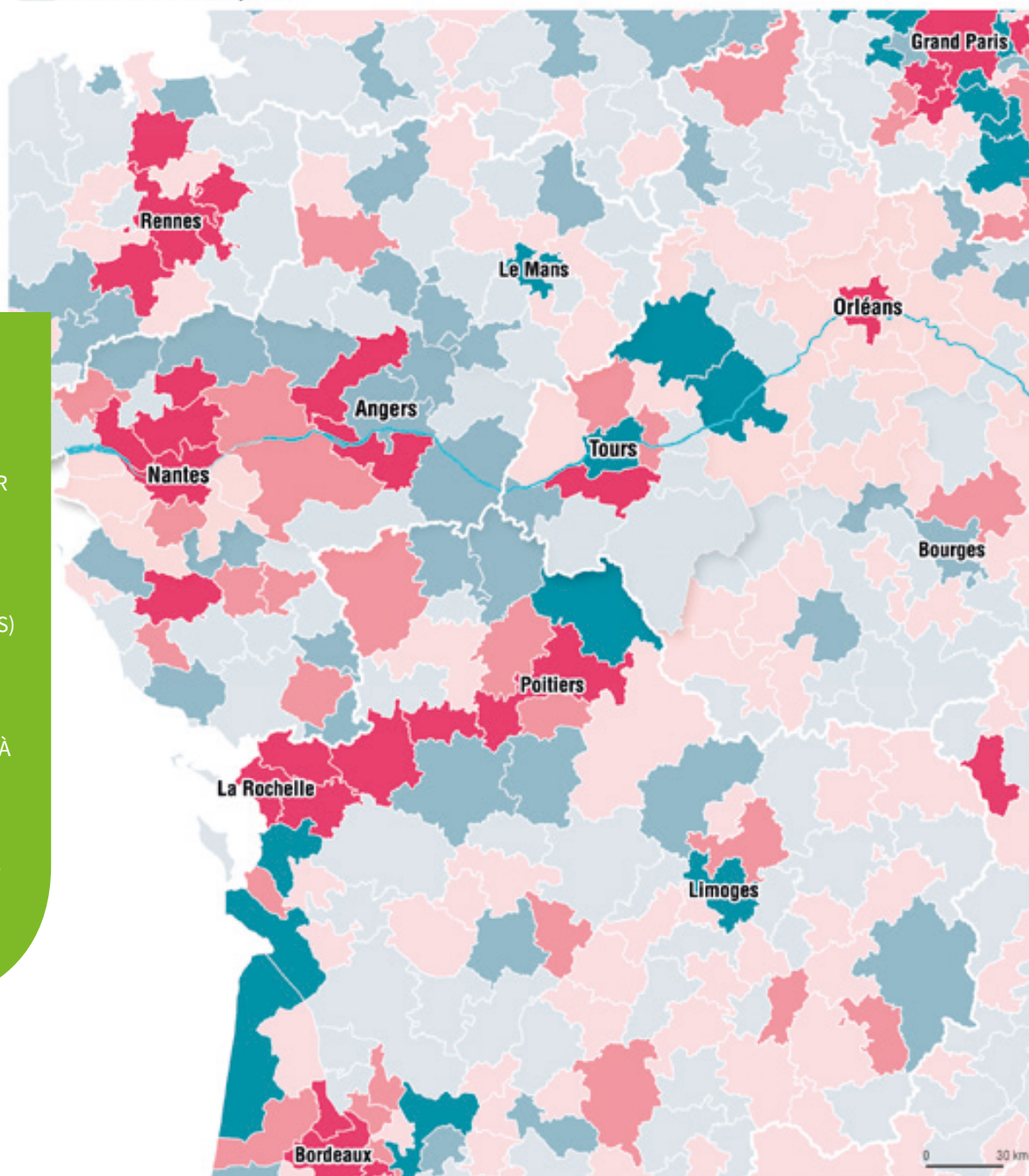
SOLDE DES ENTRANTS ET DES SORTANTS ÂGÉS DE 15 À 34 ANS ENTRE 2015 ET 2016



L'ATTRACTIVITÉ POUR LES 15 - 34 ANS

Différence entre le nombre de personnes âgées de 15 à 34 ans qui sont venues s'installer sur le territoire et celles qui l'ont quitté entre 2015 et 2016

- Gain d'au moins 400 jeunes
- Gain compris entre 200 et 399 jeunes
- Gain compris entre 0 et 199 jeunes
- Perte de 1 à 199 jeunes
- Perte de 200 à 399 jeunes
- Perte d'au moins 400 jeunes



EN BREF

1,98
PERSONNE PAR
MÉNAGE

28%
DE FAMILLES
AVEC ENFANT(S)

EN 1 AN
+ 2 086
JEUNES DE 15 À
19 ANS

- 1 650
JEUNES DE 20 À
34 ANS

LA SANTÉ

LES PROFESSIONNELLS DE SANTÉ



• Avec **2 053 professionnels de santé en 2018**, ce qui représente un ratio de 7 professionnels pour 1000 habitants, **Tours Métropole Val de Loire est l'intercommunalité la mieux dotée d'Indre-et-Loire**. La densité de spécialistes y est notamment beaucoup plus importante qu'ailleurs dans le département. La Communauté de communes Chinon, Vienne et Loire dispose d'une offre plus fournie que la métropole de Tours pour deux types de professionnels : les médecins généralistes et les chirurgiens - dentistes.

DENSITÉ DE PROFESSIONNELLS POUR 10 000 HABITANTS



• En cinq ans, le nombre de médecins généralistes a reculé de 5% au sein de la métropole de Tours, soit 18 professionnels en moins. Orléans Métropole mise à part, il s'agit de l'évolution la moins favorable des territoires de comparaison. À l'instar de la tendance nationale, l'avancée en âge des praticiens et la féminisation de la profession (associée à une hausse des postes occupés à temps partiel) laissent à penser que l'offre de santé de proximité pourrait se détériorer dans les années à venir.

LES CONDITIONS DE VIE DES SÉNIORS



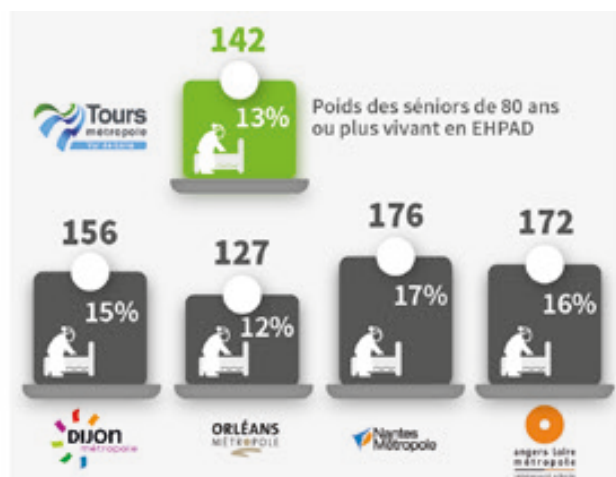
• **51% des séniors âgés de 80 ans ou plus vivent seuls** sur le territoire, contre 30% des 65-79 ans.

• **13% des séniors âgés de 80 ans ou plus vivent dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD)**. Ce ratio est similaire à celui constaté ailleurs en Indre-et-Loire. En revanche, il est le plus faible du panel des agglomérations après Orléans Métropole (12%).

• L'hébergement en institution augmente rapidement avec l'avancée en âge : 8% des 80-89 ans y vivent, puis 29% des 90 ans ou plus.

• Avec 2 830 lits comptabilisés en 2018, Tours Métropole Val de Loire dispose de **142 places en EHPAD pour 1 000 séniors âgés de 80 ans ou plus**.

NOMBRE DE PLACES EN EHPAD POUR 1000 SÉNIORS DE PLUS DE 80 ANS



* 11 spécialistes : Cardiologie, Dermatologie-vénérologie, Gynécologie, Gastro-entérologie, Psychiatrie, Ophtalmologie, Oto-rhino-laryngologie, Pédiatrie, Pneumologie, Radiodiagnostic, Stomatologie.

** 11 professions paramédicales : Audio-prothésiste, Ergothérapeute, Infirmier, Masseuse-Kinésithérapeute, Diététicien, Orthophoniste, Orthoptiste, Podologue, Psychologue, Psychomotricien, Sage-femme.

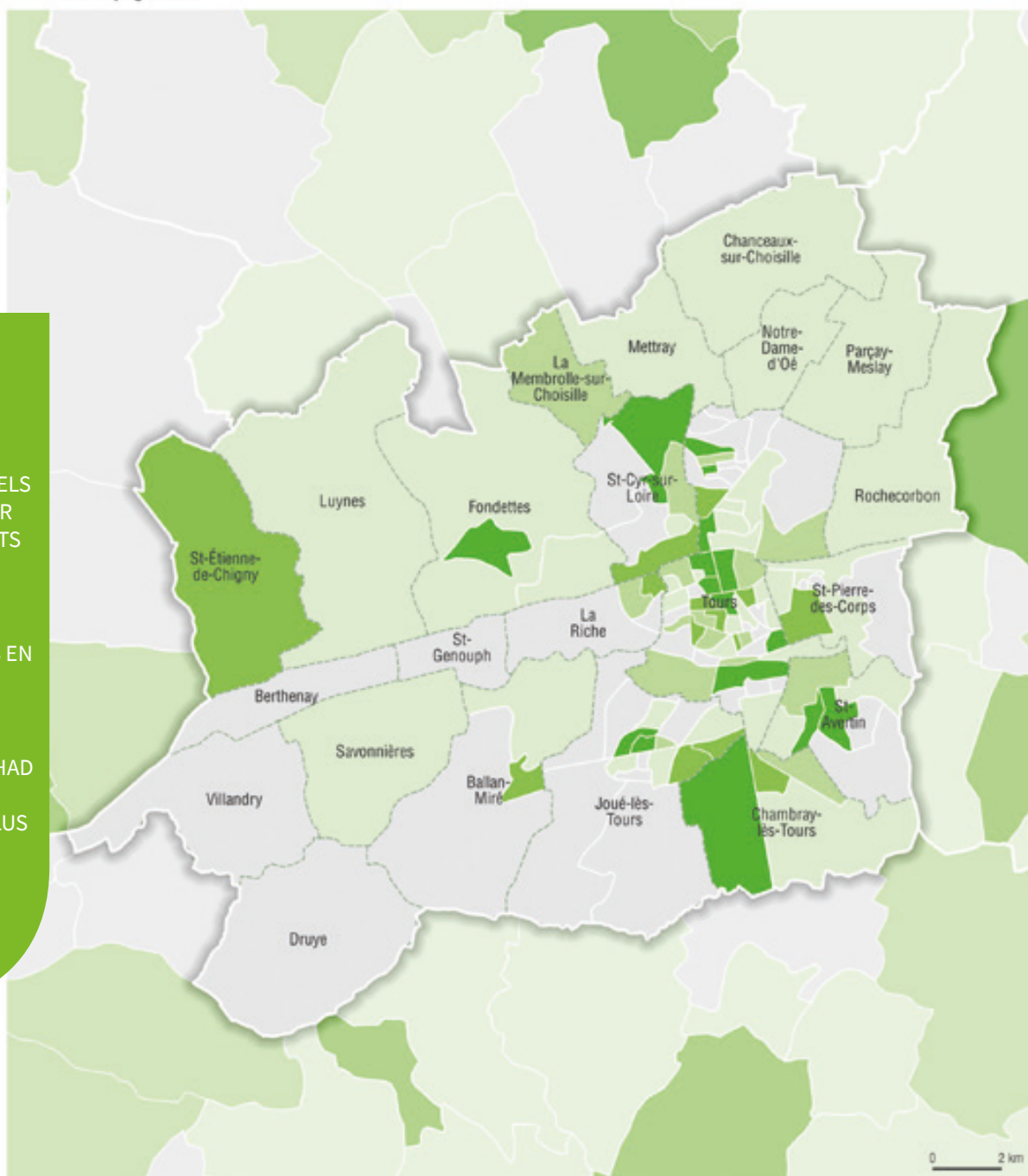
Sources : Insee-BPE (Base Permanente des Équipements), 2013 et 2018, RP2011 et RP2016 ; Finess, 2020 ; DREES, 2016.

L'OFFRE DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES

Densité de médecin généraliste pour 1 000 habitants

- Plus de 2 médecins généralistes pour 1 000 habitants
- Entre 1,5 et 2 médecins généralistes pour 1 000 habitants
- Entre 1 et 1,5 médecin généraliste pour 1 000 habitants
- Moins de 1 médecin généraliste pour 1 000 habitants
- Pas de médecin généraliste

----- Découpage IRIS



EN BREF

7
PROFESIONNELS
DE SANTÉ POUR
1 000 HABITANTS

-5%
DE MÉDECINS
GÉNÉRALISTES EN
5 ANS

142
PLACES EN EPHAD
POUR 1 000
SENIORS DE PLUS
DE 80 ANS

Sources : IGN, BD Admin Express ; Insee, BPE 2018 et RP2016.

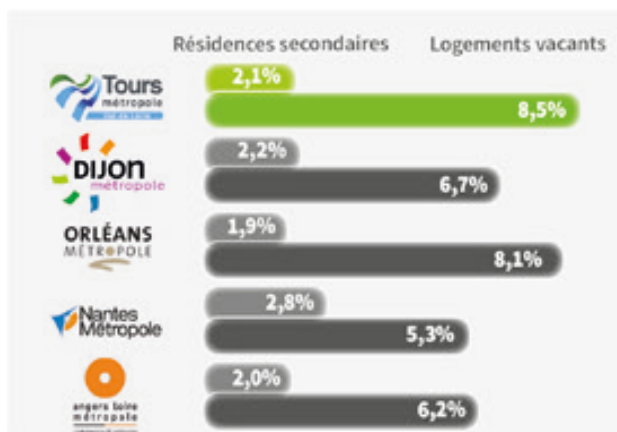
LE LOGEMENT

LES CARACTÉRISTIQUES DU PARC

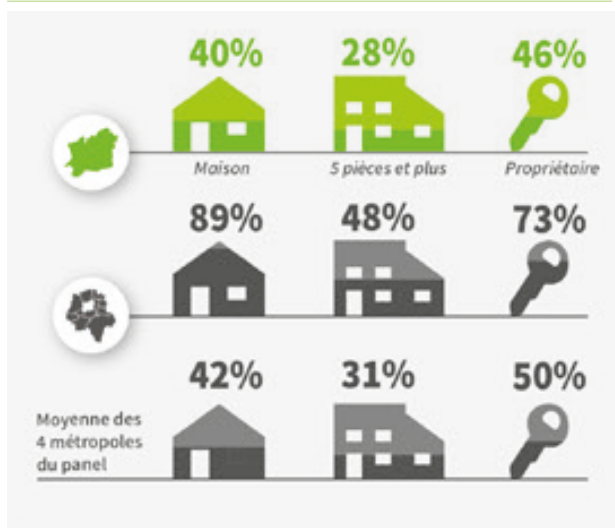


• On recense **160 700 logements** dans la métropole dont 2,1% de résidences secondaires ou de logements occasionnels. 13 600 logements, soit **8,5% du parc, sont considérés comme vacants***.

STRUCTURE DU PARC



TYPOLOGIE DES RÉSIDENCES PRINCIPALES**



MOUVEMENTS ET ACCESSIBILITÉ



• **41% des ménages occupent leur résidence principale depuis moins de cinq ans et 25% depuis au moins 20 ans.** Ces caractéristiques sont semblables aux autres agglomérations. Elles diffèrent en revanche du reste de l'Indre-et-Loire où l'ancrage est plus important (27% des ménages y vivent depuis moins de cinq ans et 35% depuis au moins 20 ans).

LES DYNAMIQUES DE CONSTRUCTION ENTRE 2006 ET 2016



• **9% des logements ont été construits au cours des dix dernières années, soit 1 472 nouveaux logements par an en moyenne.** Ce poids du logement neuf est plus faible qu'ailleurs dans le département (12%). La production récente de Tours Métropole Val de Loire s'inscrit également en-deçà du panel de métropoles. Si le poids du parc produit entre 2006 et 2016 est semblable à Dijon Métropole, il est inférieur à la situation orléanaise (10%), angevine (12%) et plus encore nantaise (16%).

• **Les nouvelles résidences principales des dix dernières années tendent à conforter la spécificité du parc de logements,** à l'image de ce qui se passe ailleurs dans le département et dans les agglomérations de comparaison. La métropole de Tours se distingue par une baisse significative de l'offre d'appartements d'une pièce, au profit des typologies comptant deux ou trois pièces. De plus, si la répartition entre locataires et propriétaires est similaire au panel, le poids des locataires du parc privé augmente, au détriment de ceux du parc social.

• **Le logement social s'est développé au rythme moyen de 410 constructions par an** au cours des dix dernières années pour constituer un parc de 35 445 logements au 1^{er} janvier 2018.

POIDS DU PARC LOCATIF SOCIAL AU SEIN DES LOGEMENTS



* Est considéré comme vacant, tout logement inoccupé, quel que soit le motif et la durée de l'inoccupation.

** Une résidence principale est une habitation occupée de façon habituelle, la majeure partie de l'année.

Sources : Insee - RP2006 et RP2016 ; RPLS, 2018.

LE MARCHÉ IMMOBILIER

LES VENTES DE LOGEMENTS



• Le marché métropolitain de la vente est légèrement plus actif qu'ailleurs dans le département : **10% des logements ont changé de propriétaire au cours de la période 2013-2016**. D'une manière générale, les changements de propriétaires sont plus importants pour les petits logements.

• **En 2016, il fallait compter près de 210 000 € pour acquérir une maison dans la métropole tourangelle**, ce qui représente un revenu mensuel théorique* d'environ 3 500 € par ménage avec une hypothèse d'emprunt de l'ensemble de la valeur, soit l'équivalent de 12,5 années de revenus. Il s'agit du prix de marché le plus élevé des intercommunalités d'Indre-et-Loire.

NOMBRE D'ANNÉES DE REVENUS NÉCESSAIRES POUR ACHETER UN T3 DANS L'ANCIEN EN 2015

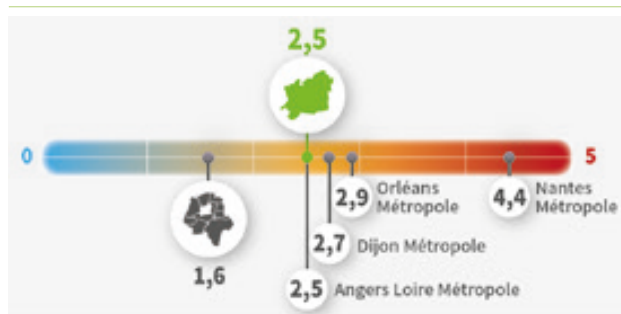


LE PARC LOCATIF SOCIAL



• **11 700 demandes de logement social ont été enregistrées à fin 2018 pour 4 000 attributions réalisées** au cours de l'année. Le taux de pression** de Tours Métropole Val de Loire (2,5) est le plus élevé des intercommunalités d'Indre-et-Loire. Toutefois, **la métropole tourangelle présente une tension plus faible que les agglomérations du panel**. Cette pression est notamment très inférieure à celle du territoire nantais (4,4 demandes pour une attribution).

TAUX DE PRESSION EN 2017



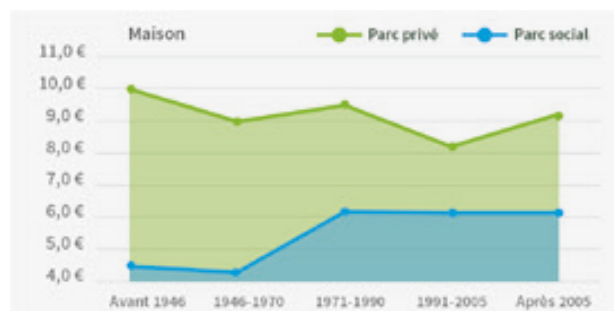
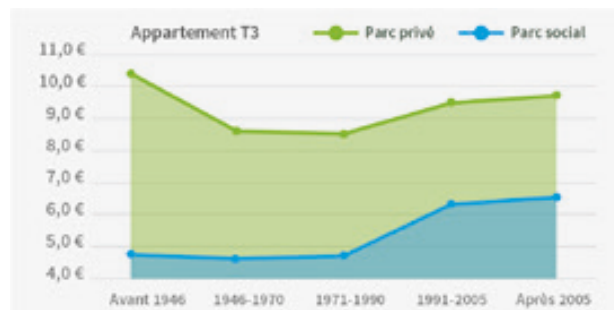
LE PARC LOCATIF PRIVÉ



• **41 100 logements sont loués par des privés, ces biens représentent plus d'un quart de l'offre résidentielle** de Tours Métropole Val de Loire. Il s'agit très majoritairement d'appartements, composés d'une ou deux pièces pour deux tiers d'entre eux. **Le parc locatif privé est sujet à une plus forte rotation de ses habitants que les autres segments de l'offre résidentielle**. 38% des ménages y résident depuis moins de deux ans, contre 14% dans le parc locatif social et 6% pour les habitations occupées par leur propriétaire.

• **Le loyer médian se situe à 9,0 €/m² pour une maison et 9,2 €/m² pour un appartement de trois pièces**, ce qui représente des loyers hors charges respectifs de 800 € et 590 € par mois. D'une manière générale, le loyer au m² diminue avec l'augmentation du nombre de pièces et l'ancienneté d'occupation du locataire. **Le parc le moins valorisé est celui construit pendant les Trente Glorieuses**. À l'inverse, les biens locatifs privés bâtis avant la Deuxième Guerre mondiale présentent le loyer médian le plus important.

LOYER MENSUEL AU M² EN FONCTION DE L'ÉPOQUE DE CONSTRUCTION

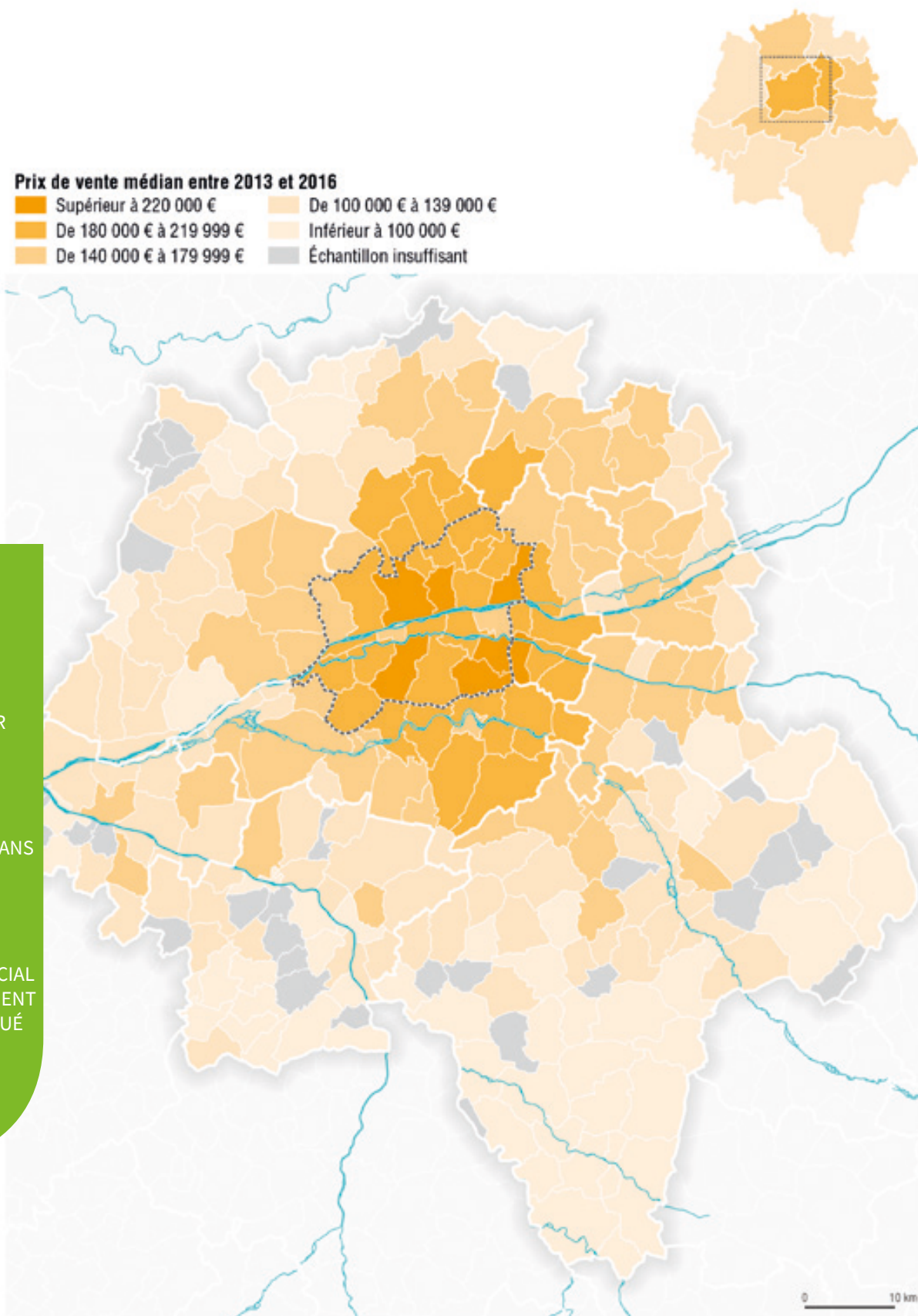


*Revenu théorique mensuel nécessaire pour acheter une maison : 30% de ce montant est consacré à la mensualité d'un prêt sur 20 ans couvrant la valeur de la maison.

**Taux de pression : nombre de demandes pour un logement locatif social exprimées au 31 décembre de l'année rapporté au nombre d'attributions d'un logement locatif social au cours de l'année.

Sources : Insee - RP2016 ; fichier partagé de la demande locative sociale en Indre-et-Loire, 2013 et 2018 ; SNE, 2017 ; DVF, 2013 à 2016 ; Empruntis, 16 janvier 2020 ; DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, FiLoSoFi 2016 ; RPLS, 2018 ; Observatoire du parc locatif privé de la métropole tourangelle, 2018.

LE MARCHÉ DE LA MAISON INDIVIDUELLE



EN BREF

210 000 €
EN MOYENNE
POUR ACHETER
UNE MAISON

800 €
POUR LOUER
UNE MAISON DANS
LE PARC PRIVÉ

2,5
DEMANDES DE
LOGEMENT SOCIAL
POUR 1 LOGEMENT
SOCIAL ATTRIBUÉ

LA COHÉSION SOCIALE

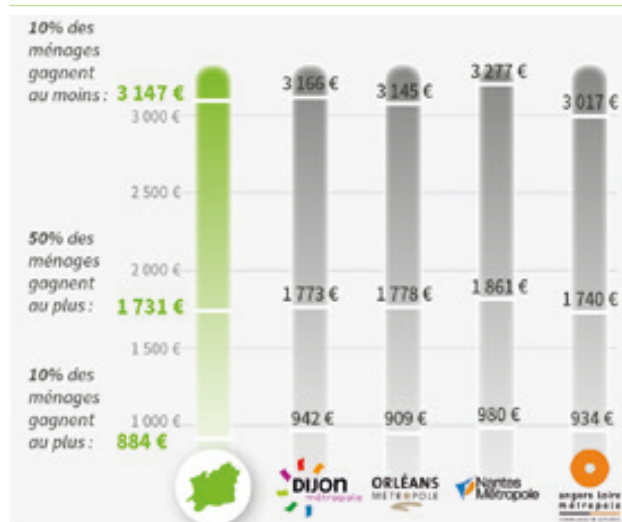
LES REVENUS



• On compte **1 731 euros par mois de revenu disponible médian par unité de consommation*** pour l'ensemble du territoire de Tours Métropole Val de Loire. Il s'agit du revenu médian le plus faible du panel de comparaison.

• On observe également **des écarts de niveau de vie relativement marqués** : les 10% les plus aisés ont un niveau de vie 3,6 fois plus élevés que les 10% les plus modestes. Au sein des quatre agglomérations de comparaison, cet écart oscille entre 3,2 (Angers Loire Métropole) et 3,5 (Orléans Métropole).

REVENU DISPONIBLE MENSUEL EN 2016

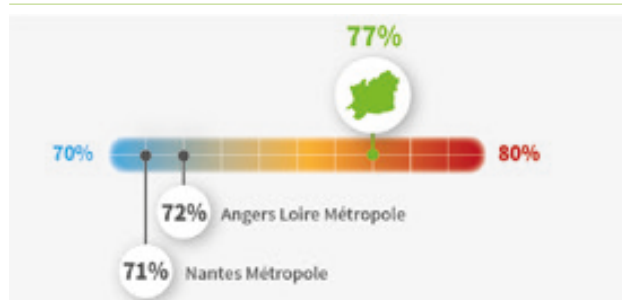


LES DEMANDEURS D'UN LOGEMENT SOCIAL



• En 2018, **77% des demandeurs d'un logement locatif social dans la métropole disposent de faibles ressources** c'est-à-dire de revenus inférieurs au plafond d'accès au parc social destinés aux plus modestes (logements PLAI). Ce taux est équivalent à celui enregistré dans la métropole orléanaise. Il s'établit à 71% à Nantes et 72% à Angers.

PART DES MÉNAGES TRÈS PRÉCAIRES PARMIS LES DEMANDEURS D'UN LOGEMENT SOCIAL EN 2018

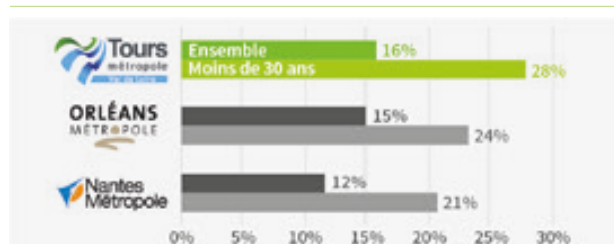


LES MÉNAGES FRAGILES



• On constate un **taux de pauvreté de 15,7%** contre 12% à Nantes Métropole ou 15% à Orléans Métropole. Ce taux s'explique principalement par une surreprésentation des ménages pauvres parmi les moins de 30 ans de Tours Métropole Val de Loire.

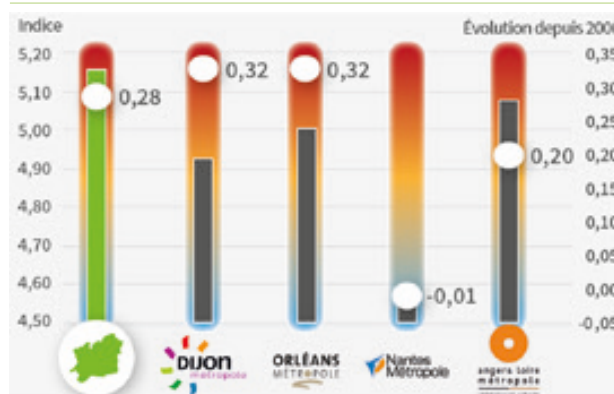
PART DES FOYERS FISCAUX DONT LES REVENUS SONT INFÉRIEURS AU SEUIL DE BAS REVENU EN 2016



• La **part des jeunes non insérés** atteint 13,9% à Tours Métropole Val de Loire en 2016**, soit le taux le plus élevé après Orléans Métropole (15,4%). Dans les trois autres métropoles, la part de ces derniers varie entre 12,5% (Dijon Métropole) et 13,4% (Nantes Métropole). Tours Métropole Val de Loire est le territoire où la part des jeunes non insérés a connu la progression la plus importante au cours des dix dernières années (+4,5%).

• **Tours Métropole Val de Loire présente un indice de fragilité*** socio-économique supérieur à la moyenne nationale en 2016.** La hausse de cet indice depuis 2006 résulte de la hausse des jeunes non insérés et, dans une moindre mesure, de celle des emplois précaires. **Cette hausse est également observée dans les autres agglomérations à l'exception de Nantes**, où l'indice demeure quasiment stable du fait d'une progression moindre du chômage et des jeunes non insérés.

INDICE DE FRAGILITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE EN 2016



* Le revenu disponible comprend les revenus d'activité, les revenus du patrimoine, les transferts en provenance d'autres ménages et les prestations sociales, nets des impôts directs. Unité de consommation : permet de comparer le niveau de vie de ménages de taille différente.

** Personnes de 15 à 24 ans ni en emploi, ni scolarisé, ni en stage.

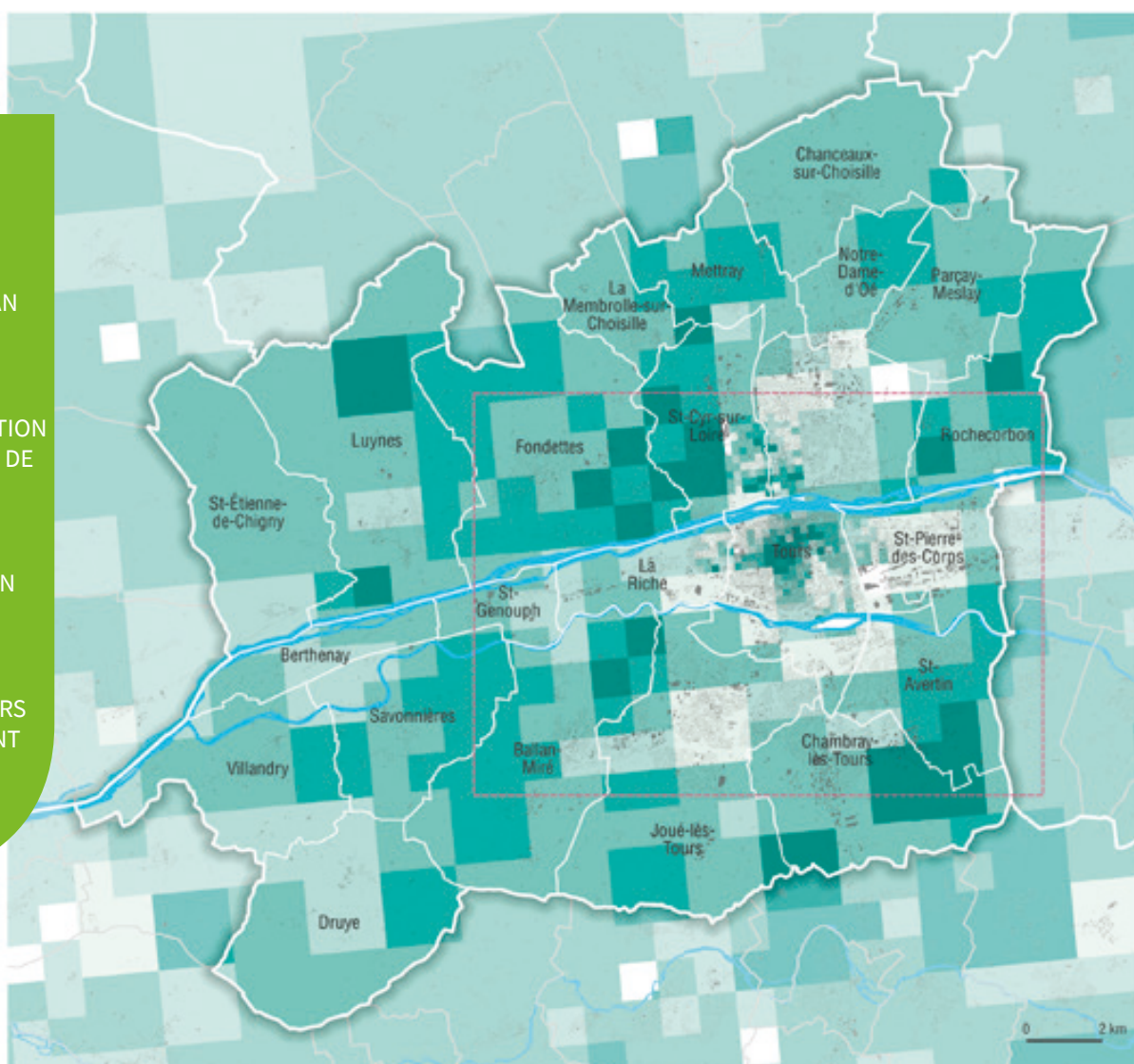
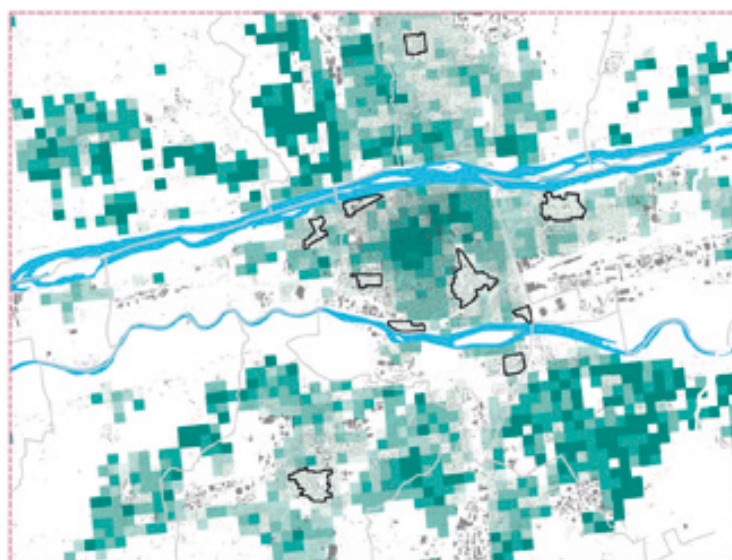
*** L'indice de fragilité est une note cumulée de 5 indicateurs de fragilité socio-économiques : salariés précaires, chômeurs, jeunes non insérés, personnes sans diplôme, familles monoparentales.

Sources : Insee, FiloSoFi, 2016 ; Recensement, 2016

LE REVENU DISPONIBLE PAR UNITÉ DE CONSOMMATION

Niveau de vie en euros par unité de consommation par an

- Plus de 29 000 €
- Entre 26 000 € et 29 000 €
- Entre 23 000 € et 26 000 €
- Entre 20 000 € et 23 000 €
- Moins de 20 000 €
- Quartier prioritaire



EN BREF

1 731 €
REVENU MÉDIAN
MENSUEL

16%
DE LA POPULATION
SOUS LE SEUIL DE
PAUVRETÉ

14%
DE JEUNES NON
INSÉRÉS

77%
DE DEMANDEURS
D'UN LOGEMENT
SOCIAL TRÈS
PRÉCAIRES

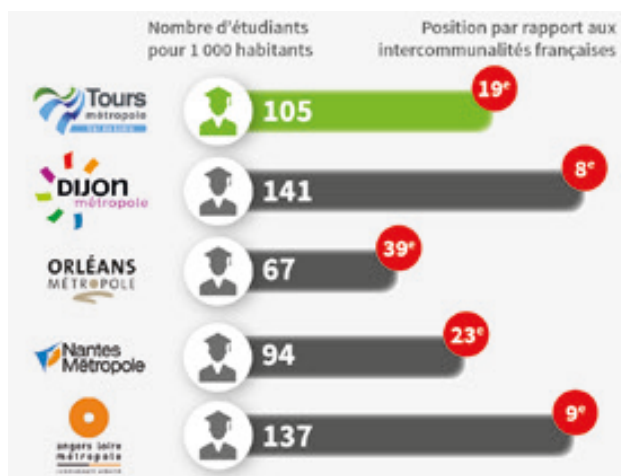
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

LA SITUATION DE LA MÉTROPOLE



- **32 300 étudiants sont inscrits*** dans des établissements d'enseignement supérieur dans la métropole de Tours à la rentrée 2017. C'est plus qu'à Orléans Métropole (19 400 étudiants) et moins qu'à Dijon Métropole (36 000), Angers Loire Métropole (41 500) et Nantes Métropole (61 000).
- **Les effectifs ont augmenté de 1,5% par an au sein de Tours Métropole Val de Loire entre 2007 et 2017**, soit moins qu'en moyenne en France (+2% par an), qu'à Angers Loire Métropole (+2,4% par an) et Nantes Métropole (+2,6% par an).
- En 2016, Tours Métropole Val de Loire compte **105 étudiants pour 1 000 habitants**. Elle se classe en **19^e position** des intercommunalités françaises par ordre décroissant du nombre d'étudiants pour 1 000 habitants.

CLASSEMENT DES INTERCOMMUNALITÉS DU PANEL DE COMPARAISON



LES ÉTUDIANTS ET LES DIPLÔMÉS



- **80% des effectifs étudiants sont inscrits à l'université** dans la métropole de Tours. Ce taux est de 70% à Orléans Métropole et Dijon Métropole, et de 68% à Angers Loire Métropole (avec ¼ des inscrits dans des établissements privés). Cette part s'élève seulement à 57% à Nantes Métropole, les écoles spécialisées regroupant une plus forte proportion d'étudiants.
- **12% d'étudiants étrangers** sont inscrits à l'université de Tours. **Celle-ci emploie 2 300 personnes** dont 800 chercheurs.
- Avec **34,3% de sa population de 15 ans et plus non scolarisée diplômée du supérieur**, la métropole de Tours accueille un peu plus de diplômés du supérieur qu'Angers Loire Métropole (33,7%) et Orléans Métropole (33,9%).

PART DES DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR DANS LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS NON SCOLARISÉE



- **23,0% des diplômés du supérieur occupent un emploi sous-qualifié****. Tours Métropole Val de Loire se situe ainsi légèrement en-dessous de la moyenne française (23,4%), comme Dijon (23,1%) et Angers (22,7%). Nantes Métropole se distingue avec un taux très faible de 19,7%.

*Les étudiants pris en compte sont ceux inscrits en universités et assimilées, IUFM, STS et assimilés, CPGE, écoles d'ingénieurs, de commerce, gestion et comptabilité, artistiques et culturelles, paramédicales et sociales et autres établissements, pour une année scolaire donnée.

** On parle de sous-qualification lorsqu'une personne diplômée de l'enseignement supérieur occupe un emploi en tant qu'employé ou ouvrier. La population observée est celle des jeunes âgés de 25 à 34 ans.

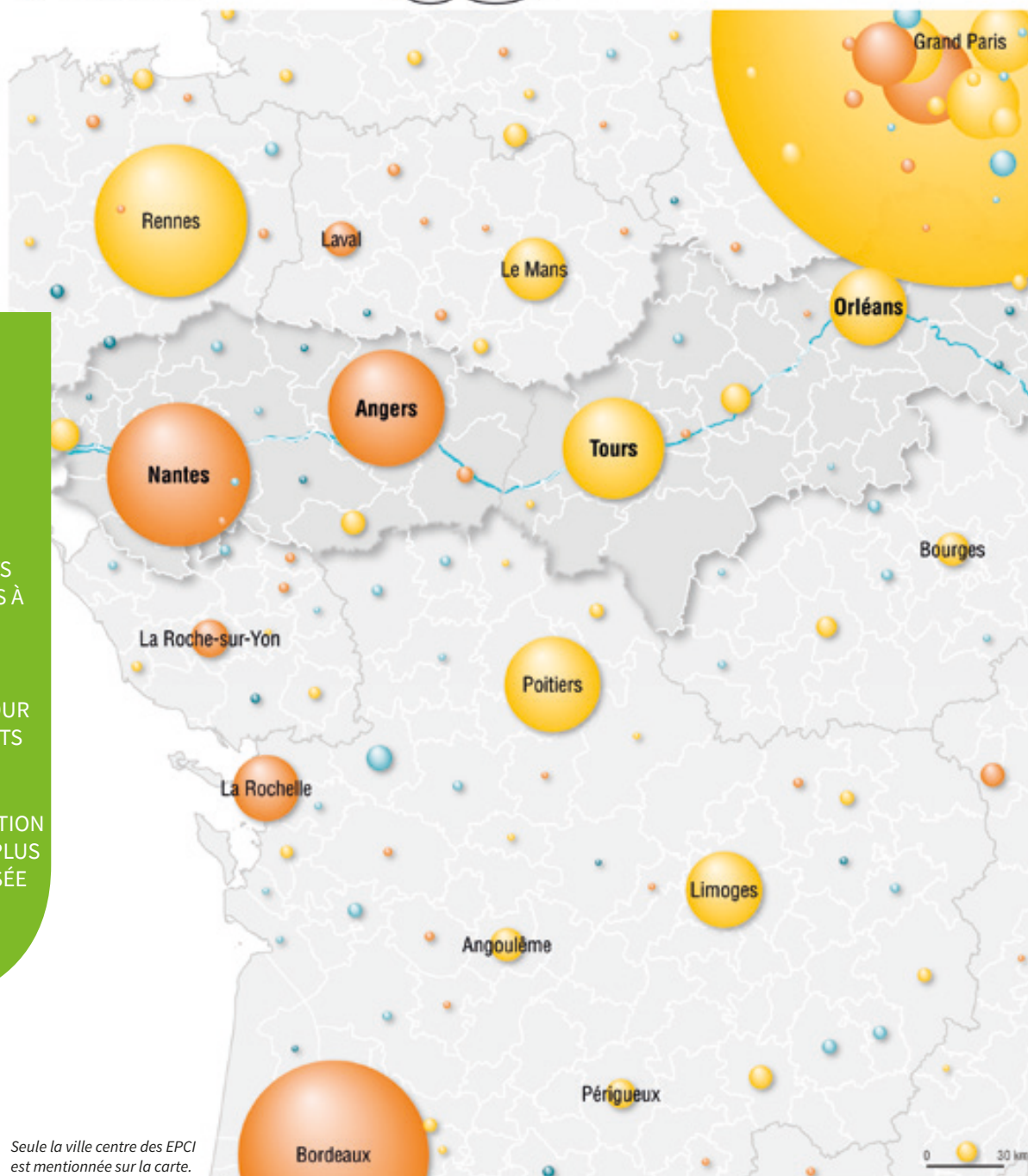
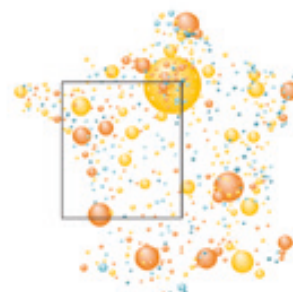
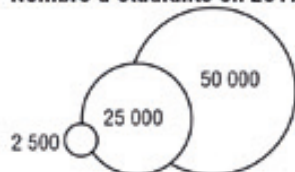
Sources : Insee - RP2006 et RP2016 ; Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

L'ÉVOLUTION ANNUELLE DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS ENTRE 2007 ET 2017

Évolution annuelle du nombre d'étudiants entre 2007 et 2017

- Supérieure à +2%
- Entre +0% et +2%
- Entre -2% et 0%
- Inférieure à -2%

Nombre d'étudiants en 2017



EN BREF

32 300
ÉTUDIANTS

80%
DES ÉTUDIANTS
SONT INSCRITS À
L'UNIVERSITÉ

105
ÉTUDIANTS POUR
1 000 HABITANTS

34%
DE LA POPULATION
DE 15 ANS ET PLUS
NON SCOLARISÉE
DIPLOMÉE DU
SUPÉRIEUR

Seule la ville centre des EPCI est mentionnée sur la carte.

Source : IGN, BD Admin Express ; Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, effectifs d'étudiants aux rentrées 2007 et 2017.

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

LE PROFIL DE L'ACTIVITÉ



• **40 180 établissements** sont implantés sur le territoire au 1^{er} janvier 2018. 1 établissement sur 4 emploie au moins un salarié. 1,1% des établissements, soit 455, emploient 50 salariés et plus. Cette part est similaire dans les agglomérations de comparaison.

• Plus de 5 000 entreprises ont été créées dans la métropole de Tours en 2018 alors que le rythme de croissance était de 4 000 entreprises en moyenne par an depuis 2009. **3 entreprises créées sur 4 sont des entreprises individuelles.**

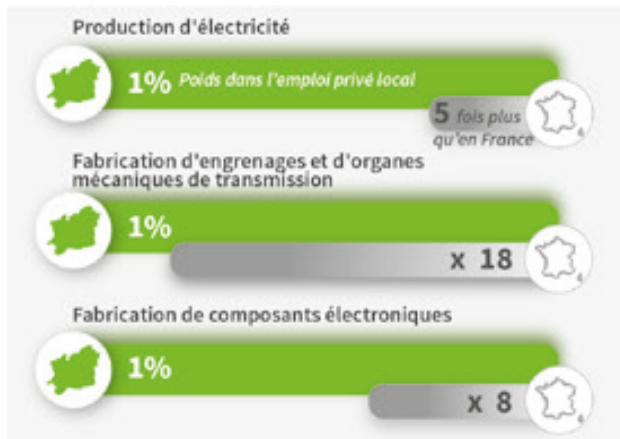
TAUX DE CRÉATION D'ENTREPRISES EN 2018*



• 7,9% des établissements implantés (soit 3 190 établissements) ont leur siège en dehors du département. Ce chiffre est supérieur à ceux relevés dans le panel de comparaison. Il traduit une **dépendance un peu plus forte des établissements de Tours Métropole Val de Loire à des centres de décision extérieurs** au département.

• Dans le champ concurrentiel, trois secteurs d'activité apparaissent comme une spécificité du territoire à la fois du fait de leur poids dans l'emploi local et de leur surreprésentation comparée à la moyenne nationale.

SPÉCIFICITÉS ÉCONOMIQUES DU TERRITOIRE



LA DYNAMIQUE DE L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

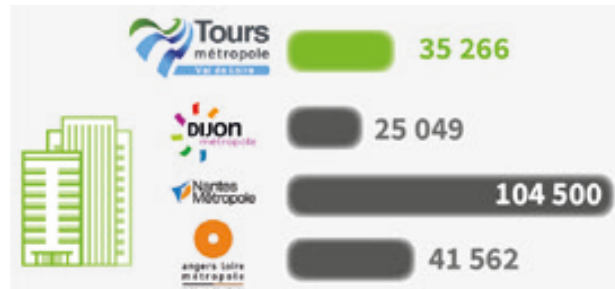


• **Les 50 zones d'activité économique (ZAE) regroupent 54 500 emplois salariés**, soit un peu plus de 1 emploi sur 3 localisés dans la métropole.

• **115 300 m² de locaux dédiés à l'activité économique ont été construits en moyenne chaque année** entre 2006 et 2016, soit 43% de la production de locaux du département. Cette production est dominée par les surfaces destinées à l'industrie et aux entrepôts.

• **35 500 m² de surface ont été placées sur le marché de l'immobilier de bureaux en 2019**, soit un chiffre supérieur au volume moyen échangé entre 2006 et 2019 (33 000 m²). Une activité record a été relevée en 2019 sur le marché des locaux industriels et entrepôts : 103 000 m² échangés contre 55 000 m² en moyenne entre 2006 et 2019.

SURFACE PLACÉE SUR LE MARCHÉ DES BUREAUX EN 2018 (EN M²)



SURFACE PLACÉE SUR LE MARCHÉ DES LOCAUX D'ACTIVITÉ ET ENTREPÔTS EN 2018 (EN M²)



*Le taux de création d'entreprises correspond au nombre d'entreprises créées au cours d'une année sur le total des entreprises existantes.

Sources : Insee - RP2006 et RP2016, exploitations principales et complémentaires au lieu de travail, répertoire des entreprises et des établissements (REE) 2018 ; Sirene janvier 2018 ; OE2T, 2016.

LA PART DE L'EMPLOI EN ZONE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE PAR COMMUNE



EN BREF

40 180
ÉTABLISSEMENTS

5 000
ENTREPRISES
CRÉÉES EN 2018

115 300 m²
DE LOCAUX
D'ACTIVITÉ ET
ENTREPÔTS
PLACÉS EN 2019

1 EMPLOI
SUR 3
EN ZONE
D'ACTIVITÉ
ÉCONOMIQUE

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

LE PROFIL DE L'EMPLOI

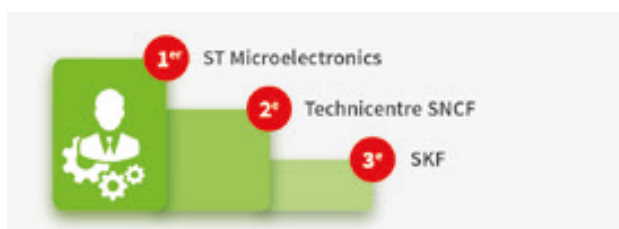


- **Le territoire compte 147 400 emplois en 2016, soit 61% de l'emploi du département.** Tours Métropole Val de Loire a gagné 1 512 emplois entre 2006 et 2016 soit une croissance moyenne de + 0,1% par an.
- Avec 13 emplois présents sur le territoire pour 10 actifs occupés y résidant, **Tours Métropole Val de Loire propose plus de postes que d'actifs occupés résidents.** Cette situation génère naturellement de nombreux déplacements vers le territoire métropolitain.
- **La mairie de Tours, ainsi que les hôpitaux Bretonneau et Trousseau, sont les trois premiers employeurs de la métropole.** Ainsi, les professions relevant de la fonction d'emploi* « Santé, action sociale » pèsent 17% de plus dans la métropole de Tours qu'en France.

LES TROIS PREMIERS EMPLOYEURS DE LA MÉTROPOLE EN 2016



LES TROIS PREMIERS EMPLOYEURS PRIVÉS DE LA MÉTROPOLE EN 2016



* Les professions exercées par les actifs occupés sont regroupées en 15 grandes fonctions d'emplois : Administration publique ; Agriculture ; Bâtiment-Travaux Publics ; Commerce inter-entreprises ; Conception, Recherche ; Culture, Loisirs ; Distribution, Éducation, Formation ; Entretien, Réparation ; Fabrication ; Gestion ; Transports, Logistique ; Prestations Intellectuelles ; Santé, Action Sociale ; Services de Proximité.

- La sphère présentielle recouvre les activités destinées à satisfaire les besoins des habitants et des touristes. Par différence, la sphère productive regroupe les activités produisant des biens majoritairement consommés hors du territoire et des services tournés principalement vers les entreprises de cette sphère. **104 915 emplois relèvent ainsi de la sphère présentielle en 2016 dans la métropole de Tours, soit 71% de l'emploi.** C'est un peu moins qu'à Dijon Métropole (73%) mais plus qu'à Angers Loire Métropole (69%), Orléans Métropole (66%) et Nantes Métropole (64%).

- **1 647 établissements relèvent de l'économie numérique** en 2018**, soit 65% des établissements de l'économie numérique du département (2 536 établissements). 412 établissements emploient au moins un salarié, ce qui correspond à 7 100 salariés et 4,8% de l'emploi privé, comme à Angers. À Dijon, cette part est un peu plus faible (4,2%). Elle est plus élevée dans les métropoles d'Orléans (5,7%) et de Nantes (7,6%)

- Enfin, **la métropole de Tours compte 14 181 cadres des fonctions métropolitaines*****, ce qui correspond à 10% de l'emploi en 2016. Cette part a progressé de 3 points en 10 ans.

POIDS DES CADRES DES FONCTIONS MÉTROPOLITAINES DANS L'EMPLOI ET SON ÉVOLUTION ENTRE 2006 ET 2016



** L'économie numérique se décompose en six grands domaines : Fabrication des technologies de l'information et de la communication (TIC), Services des TIC, Vente des TIC, Contenus et supports, Publicité-Communication, Autres technologies numériques.

*** Il s'agit des cadres ou chefs d'entreprises de plus de 10 salariés exerçant leur activité dans cinq fonctions d'emploi dites « métropolitaines » : Conception-Recherche, Prestations intellectuelles, Commerce interentreprises, Gestion et Culture-Loisirs.

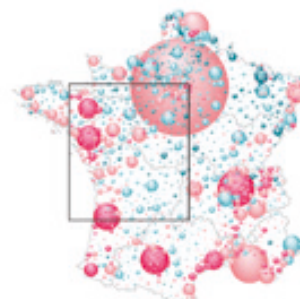
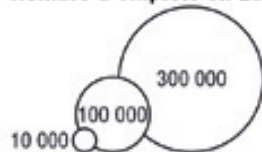
Sources : Insee - RP2006 et RP2016, exploitations principales et complémentaires au lieu de travail, répertoire des entreprises et des établissements (REE) 2018 ; Acoess 2018, emploi salarié du secteur privé (l'emploi agricole, à domicile et la fonction publique sont exclus du champ) ; Sirene janvier 2018 ; OE2T, 2016.

L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ENTRE 2006 ET 2016

Évolution annuelle de l'emploi
entre 2006 et 2016

- Supérieure à +0,7%
- Entre +0% et +0,7%
- Entre -0,7% et 0%
- Inférieure à -0,7%

Nombre d'emplois en 2016



EN BREF

147 400
EMPLOIS

113 430
ACTIFS OCCUPÉS

13 EMPLOIS
POUR 10
ACTIFS
OCCUPÉS
RÉSIDENTS

71%
DE L'EMPLOI
DANS LA SPHÈRE
PRÉSENTIELLE

Seule la ville centre des EPCI
est mentionnée sur la carte.

Sources : IGN, BD Admin Express ; Insee - RP2006 et RP2016.

LE TOURISME

L'OFFRE TERRITORIALE



• **55 sites touristiques** sont recensés au sein de **Tours Métropole Val de Loire** dont **15 sites accueillant plus de 10 000 visiteurs par an** (fréquentation comptabilisée). Le site le plus visité est le Château de Villandry et ses jardins, suivi du CCCOD (Centre de Création Contemporaine Olivier Debré) et du musée des Beaux-Arts. La Loire à vélo est parcourue par environ 95 000 usagers chaque année.

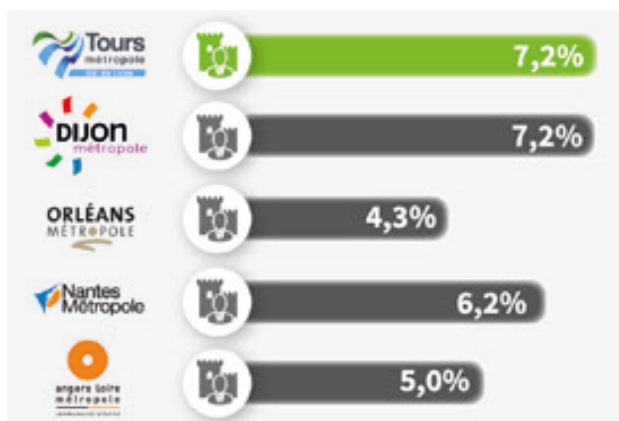
• 10 labels, marques et associations* sont recensés. Le label Val de Loire – Unesco couvre 12 communes sur 22. Tours est, comme Dijon, « Cité Internationale de la Gastronomie ». Luynes et Rochecorbon sont « Petites cités de caractère » depuis 2020.



• **Le secteur du tourisme** emploie 7 570 salariés privés, soit 7,2% de l'emploi salarié privé en 2018**, c'est équivalent à Dijon Métropole. L'emploi touristique pèse moins dans l'emploi privé à Nantes (6,2%), Angers (5%) et Orléans (4,3%).

• **On dénombre 850 restaurants en 2018 soit 58% des restaurants d'Indre-et-Loire.** Le territoire compte un restaurant étoilé au guide Michelin sur quatre dans le département. Il s'agit de l'établissement les « Hautes Roches » situé à Rochecorbon.

EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DANS LE SECTEUR DU TOURISME



* Labels « Unesco », « Station verte », « Ville d'Art et d'Histoire », « Jardin remarquable », « Entreprise du patrimoine vivant », « Qualité tourisme », « Cité Internationale de la Gastronomie », l'association « Château de la Loire-Vallée des Rois », les marques « Petite cité de caractère » et « Grands sites du Val de Loire ».

** Activités caractéristiques du tourisme : hôtels de tourisme, autres hébergements de courte durée, restaurants et cafés, agences de voyage, autres activités caractéristiques.

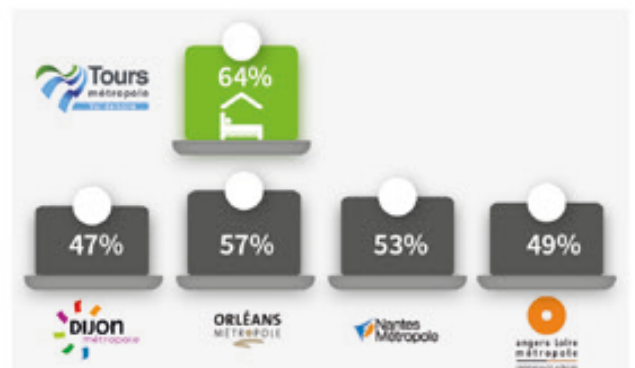
Sources : dataville.byairbnb.com, données concernant les utilisateurs d'Airbnb (hôtes et voyageurs) en Indre-et-Loire entre le 1^{er} septembre 2016 et le 1^{er} septembre 2017 ; Insee en partenariat avec la DGE et les partenaires territoriaux, 2019 ; Acoss 2018, emploi salarié du secteur privé (l'emploi agricole, à domicile et la fonction publique sont exclus du champ) ; Sirene janvier 2018, Direction du tourisme de Tours Métropole Val de Loire.

LES HÉBERGEMENTS



• **Tours Métropole Val de Loire compte près de 4 000 chambres d'hôtel réparties dans 85 établissements, soit 64% des chambres d'hôtel d'Indre-et-Loire.** Plus d'une chambre sur deux se trouve dans un hôtel classé 3 étoiles ou plus.

POIDS DES INTERCOMMUNALITÉS DANS L'ENSEMBLE DES CHAMBRES D'HÔTELS DE LEUR DÉPARTEMENT



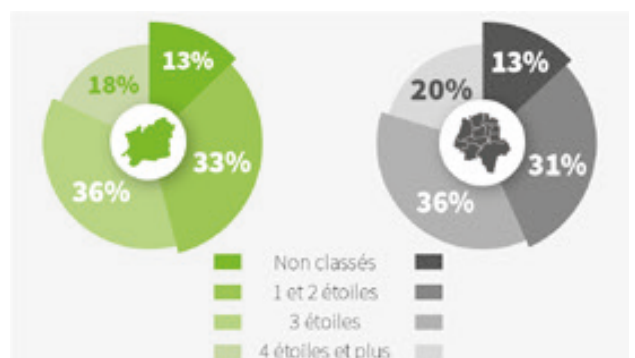
• L'offre est complétée par 4 terrains de camping proposant 431 emplacements classés au moins 3 étoiles. La métropole de Tours regroupe 8,5% des emplacements de camping du département.

• Un millier de places supplémentaires est disponible dans des hébergements collectifs comme les résidences de tourisme ou l'auberge de jeunesse. Des chambres d'hôtes sont également proposées aux touristes.

• 1 560 annonces ont été enregistrées sur la plateforme Airbnb entre septembre 2016 et 2017 correspondant à 19 700 arrivées voyageurs. Le plus grand nombre d'offres est recensé à Tours (1 100 offres) suivies de Joué-lès-Tours (80) et Saint-Cyr-sur-Loire (60).

• Depuis 2014, la taxe de séjour collectée par la métropole de Tours s'élève à plus de 1,5 millions d'euros. Elle est de 2 millions d'euros en 2019.

RÉPARTITION DES CHAMBRES DANS LES HÔTELS SELON LEUR CLASSEMENT



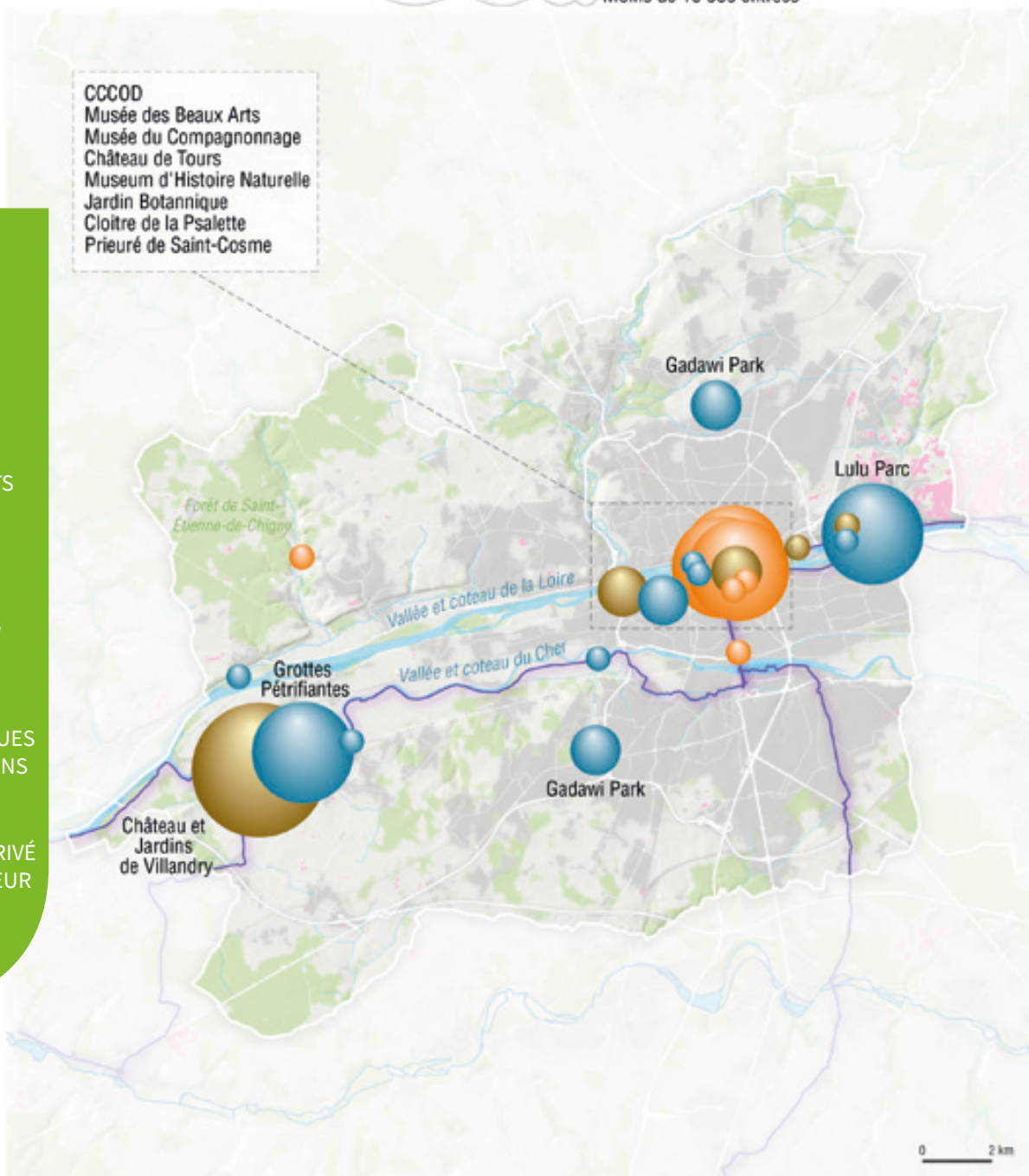
LA LOCALISATION DES SITES TOURISTIQUES

Note : Les données de fréquentation sont basées sur la dernière année pour laquelle la donnée est disponible. Parmi les sites de plus de 30 000 visiteurs, le château de Villandry et ses jardins réalisent plus de 350 000 visiteurs en 2019, suivis du CCCOD (67 000 visiteurs en 2018).

Principaux sites touristiques

- Patrimoine bâti
- Patrimoine culturel
- Sites naturels ou de loisirs
- Parcours cyclotouristique

Nombre d'entrées



EN BREF

4 000

CHAMBRES
D'HÔTEL

430

EMPLACEMENTS
DE CAMPING

55

SITES
TOURISTIQUES
RECENSÉS

10

LABELS, MARQUES
ET ASSOCIATIONS

7,2%

DE L'EMPLOI PRIVÉ
DANS LE SECTEUR
DU TOURISME

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE



• Les gaz à effet de serre émis sur le territoire de Tours Métropole Val de Loire en 2016 représentent environ 5 tonnes de CO₂ par an et par habitant. C'est moins qu'à Orléans mais plus qu'à Nantes. Les différences peuvent notamment s'expliquer par la présence d'entreprises fortement émettrices sur un territoire.

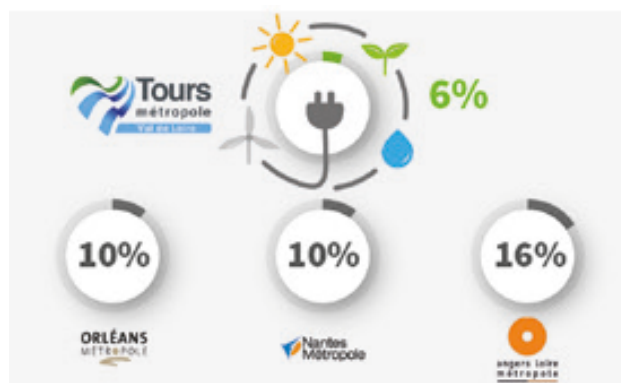
• Ce chiffre n'intègre pas les émissions induites par la consommation locale de biens produits hors territoire. Il est donc largement en-deçà de l'empreinte carbone réel d'un tourangeau, qui est plus proche de la moyenne nationale de 12 t eq CO₂/an/hab.

EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE



• En 2016, la production d'énergie renouvelable représente 6% des consommations en énergie finale du territoire (6,2 TWh). L'objectif fixé à l'échelle régionale en 2050 est d'atteindre 100% des besoins énergétiques pourvu en énergie renouvelable (qui devront dans le même temps décroître de plus de 40%).

PART D'ÉNERGIE PRODUITE DANS LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE FINALE



LA BIODIVERSITÉ



• Sur les 2 414 espèces animales et végétales recensées sur le territoire, 258 (soit près de 11%) sont considérées comme menacées ou quasi menacées d'extinction. Par ailleurs 25% du territoire, soit 9 808 hectares sont considérés comme noyaux de biodiversité et à ce titre protégés dans les documents d'urbanisme.

LES RESSOURCES EN EAU



• Face à la sécheresse de 2019 des mesures de limitation ou de suspension de prélèvements dans les cours d'eau ont touché les 22 communes de Tours Métropole Val de Loire durant 5 mois, s'ajoutant aux restrictions d'usage de l'eau potable.

LES RISQUES SANITAIRES ENVIRONNEMENTAUX



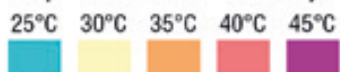
• En août 2019, des écarts de température très importants ont été relevés entre surfaces bitumées et espaces verts dans la métropole de Tours. La carte des îlots de chaleur ci-contre fait apparaître ces différences de température en fonction de la nature des sols.

• 4 communes de Tours Métropole Val de Loire ont été desservies en 2018 par une eau potable ayant présenté des dépassements récurrents des limites de qualité pour leur teneur en métazachlore, herbicide notamment utilisé dans la culture du colza.

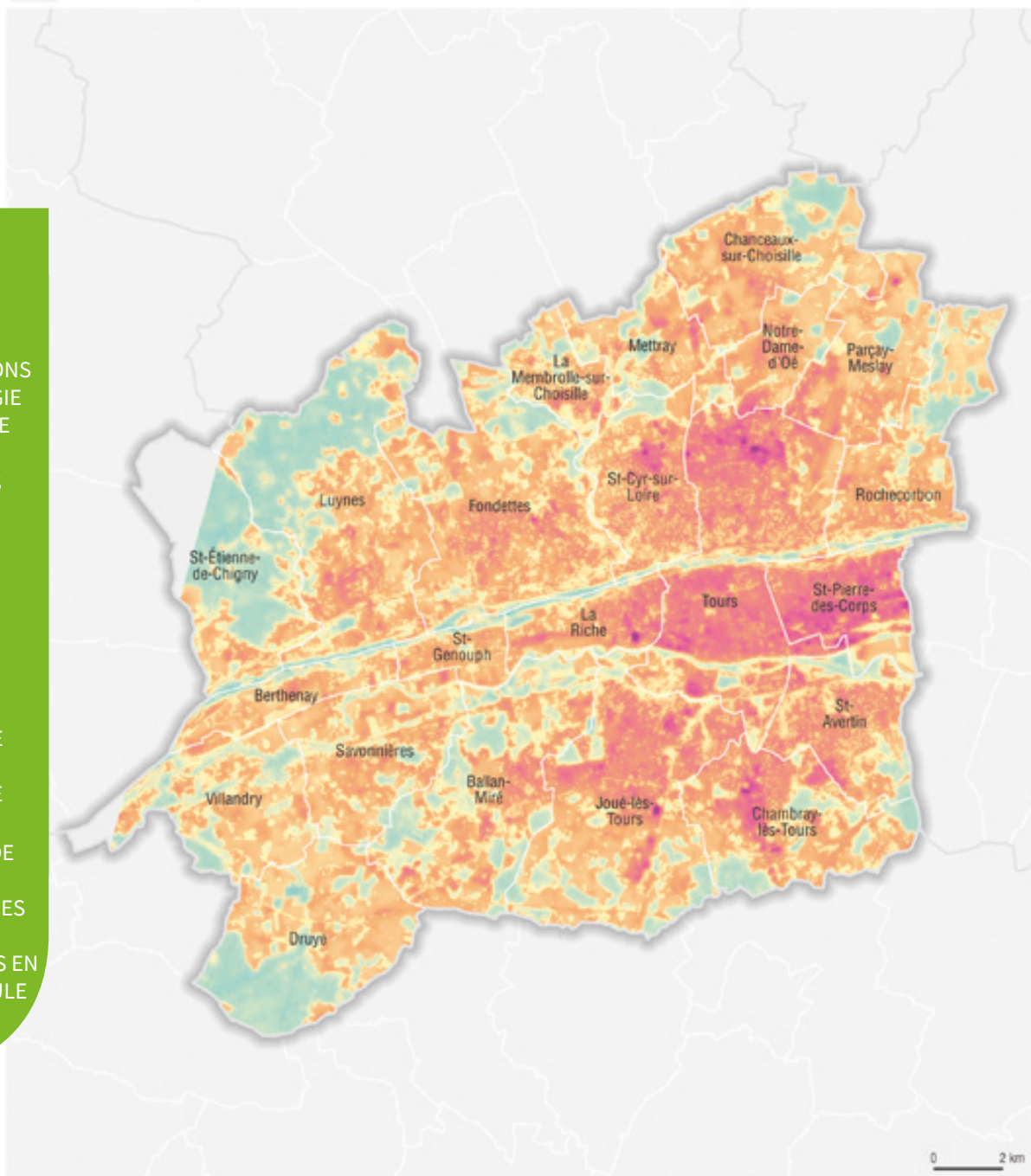
Sources : OREGES Centre val de Loire, Transition Ecologique Observatoire Pays de Loire 2016 ; Dreal, données Faune/flore SINP Centre Val de Loire 2019 ; ATU 2019 ; Arrêtés préfectoraux portant limitation ou suspension temporaire des usages de l'eau (2019/05 et 2019/09 et 2019/10) ; Energio, ville de Tours, Étude du phénomène d'îlots de chaleur urbain dans le centre, canicules du 24 au 28 juin 2019 ; ARS Centre Val de Loire 2019.

LES ILOTS DE CHALEUR DURANT L'ÉTÉ 2019

Températures de surface le 4 juillet 2019 à 10h40



Donnée non disponible



EN BREF

6% DES
CONSOmmATIONS
ISSUS D'ÉNERGIE
RENOUVELABLE

258 ESPÈCES
MENACÉES

5 MOIS DE
RESTRICTIONS
D'EAU

4 COMMUNES
DÉPASSENT
LES LIMITES DE
QUALITÉ POUR
L'EAU POTABLE

8° ÉCART DE DE
TEMPÉRATURE
ENTRE SURFACES
BITUMÉES ET
ESPACES VERTS EN
PLEINE CANICULE

Sources : IGN, BD Admin Express ; Energio, Landsat-8 image courtesy of the U.S. Geological Survey.

LA MOBILITÉ

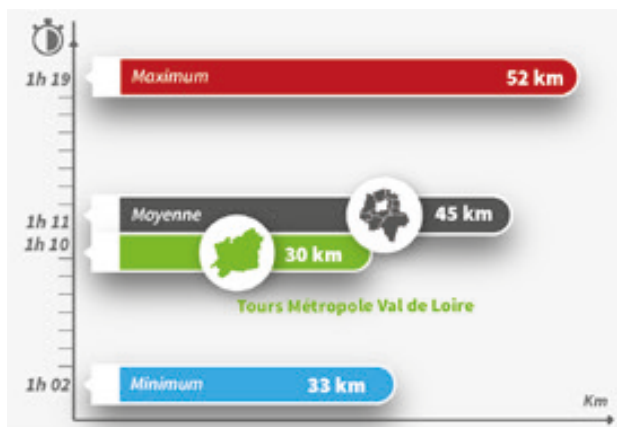
LES TRAJETS DES HABITANTS



• **1h10** : c'est le **temps moyen de déplacement*** d'un habitant de **Tours Métropole Val de Loire**. Ce temps est sensiblement équivalent à la moyenne constatée dans le département sur un jour de semaine.

• **Les habitants de la métropole parcourent en moyenne 30 kilomètres par jour**, ce qui les positionnent au niveau le plus bas des communautés de communes du département. La proximité des différents lieux fréquentés par les habitants en est l'explication principale.

DISTANCE ET DURÉE QUOTIDIENNES MOYENNES



• **89% des déplacements** s'effectuent à l'intérieur de la métropole, 9% restent dans le département et 2% en sortent.

• **En moyenne, les déplacements des habitants de Tours Métropole s'effectuent autour de 35 km/h.** Cette vitesse moyenne atteint 53 km/h dans les autres EPCI du département (la Communauté de communes de Bléré Val de Cher approche même les 70 km/h de moyenne). Ces chiffres tiennent compte de l'ensemble des déplacements, tous modes confondus. Le résultat calculé sur le territoire métropolitain illustre le contexte très urbain, avec une part de déplacements de proximité plus élevée que dans les autres territoires départementaux.

LES CARACTÉRISTIQUES DES DÉPLACEMENTS

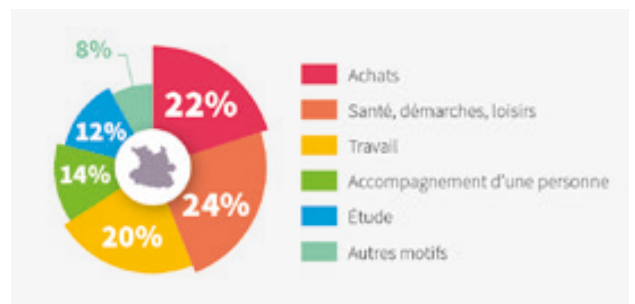


• **Les 1,07 million de déplacements** effectués chaque jour par les habitants sont réalisés en voiture à une courte majorité.

RÉPARTITION DES DÉPLACEMENTS PAR MODE



RÉPARTITION DES DÉPLACEMENTS PAR MOTIF



LES DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL



• Les actifs qui résident dans la métropole sont **83% à travailler à l'intérieur de celle-ci**, 10% restent dans le département et 7% travaillent ailleurs en France.

* Les déplacements des habitants d'un territoire comprennent les trajets réalisés intégralement au sein du territoire de résidence, ceux effectués en échange avec un autre territoire (entrée et sortie) ou intégralement en dehors du territoire de résidence.

Sources : EMC², 2019 ; Insee - RP2016.

LA RÉPARTITION DES DÉPLACEMENTS DES HABITANTS DU TERRITOIRE

DÉPLACEMENTS INTERNES AU TERRITOIRE



EN BREF

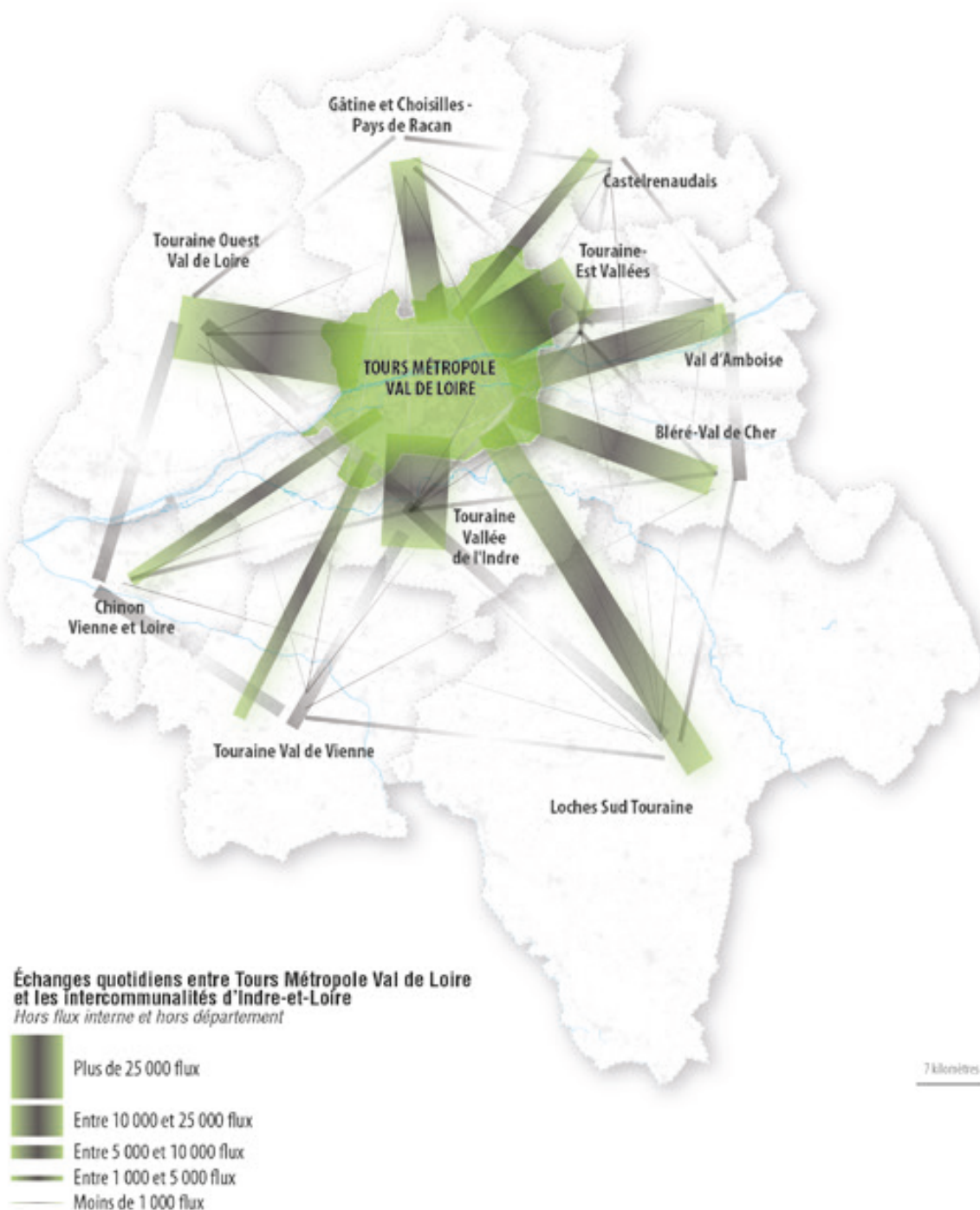
1 070 000
DÉPLACEMENTS
RÉALISÉS PAR
LES HABITANTS
PAR JOUR

1h10mn
PASSÉE À
SE DÉPLACER
EN MOYENNE
CHAQUE JOUR
POUR

30 km
PARCOURUS

51% DES
DÉPLACEMENTS
RÉALISÉS EN
VOITURE

32% DES
DÉPLACEMENTS
POUR LE TRAVAIL
OU LES ÉTUDES



Sources : IGN, BD Geofla-Topo ; Cadastre PCI Vecteur DGFiP-CD37, 2018 ; EMC², 2019.

VUES D'ENSEMBLE

Les indicateurs et les cartes présentées jusqu'ici ont été l'occasion d'observer les spécificités de la Métropole au sein de l'Indre-et-Loire ainsi qu'en comparaison de quatre autres territoires. Ils ont également permis de constater des situations communales contrastées au sein de votre territoire. À l'image de ces observations, cette synthèse emboîte les échelles. Elle vous propose :

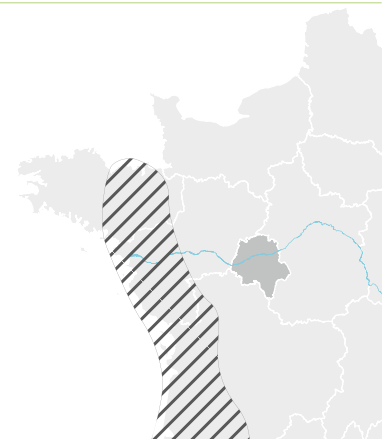
- une analyse des dynamiques territoriales à l'échelle du Grand Ouest.
- des chiffres clé illustrant différentes réalités aperçues au fil de ce Repères.

UNE APPROCHE SPATIALE DES RESSOURCES, DYNAMIQUES ET INTERACTIONS TERRITORIALES

Les intercommunalités du Grand Ouest présentent des contextes territoriaux ainsi que des caractéristiques et dynamiques socio-économiques variés. D'une manière générale, trois profils se distinguent :

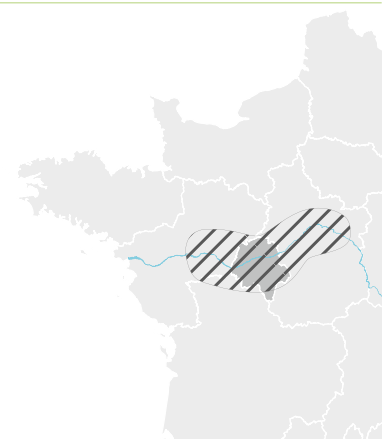
LA FAÇADE ATLANTIQUE EN FORTE CROISSANCE

Cet espace est articulé autour des Métropoles de Rennes, Nantes et Bordeaux ainsi que du réseau de villes moyennes qu'elles structurent. Il bénéficie d'un double dynamisme démographique et économique. L'augmentation du nombre d'habitants tient à la fois à un excès des naissances sur les décès (solde naturel positif) et à une attractivité renforcée (solde migratoire positif). Ce dynamisme est «partagé» dans le sens où les territoires environnants des Métropoles connaissent des tendances semblables. En termes d'activité, la façade atlantique se distingue par la présence importante de sièges sociaux d'entreprises de plus de 200 salariés ainsi que par une spécialisation dans les domaines de la conception et de la recherche. Ce dynamisme et cette attractivité accrus peuvent exacerber certaines tensions (usage des sols, marché du logement, inégalité sociale, ...).



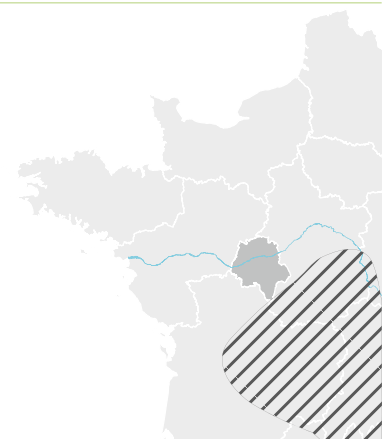
L'AXE LIGÉRIEN DYNAMIQUE

Cet espace connaît une évolution positive du nombre d'habitants et d'emplois, dans des proportions moins importantes que la façade atlantique. La croissance démographique est avant tout portée par un excès des naissances sur les décès (solde naturel positif). L'attractivité traduite dans le solde migratoire est plus limitée. Notamment, elle est défavorable aux agglomérations les plus importantes. En outre, la dynamique économique est davantage contrastée. L'activité se développe principalement dans le pourtour des agglomérations principales. En termes de qualité de vie, les habitants ont assez facilement accès aux équipements, commerces et services de proximité. Au sein du tissu urbain, les espaces verts sont relativement présents.



L'ARC CENTRE - EST AVEC DES SIGNES DE FRAGILITÉ

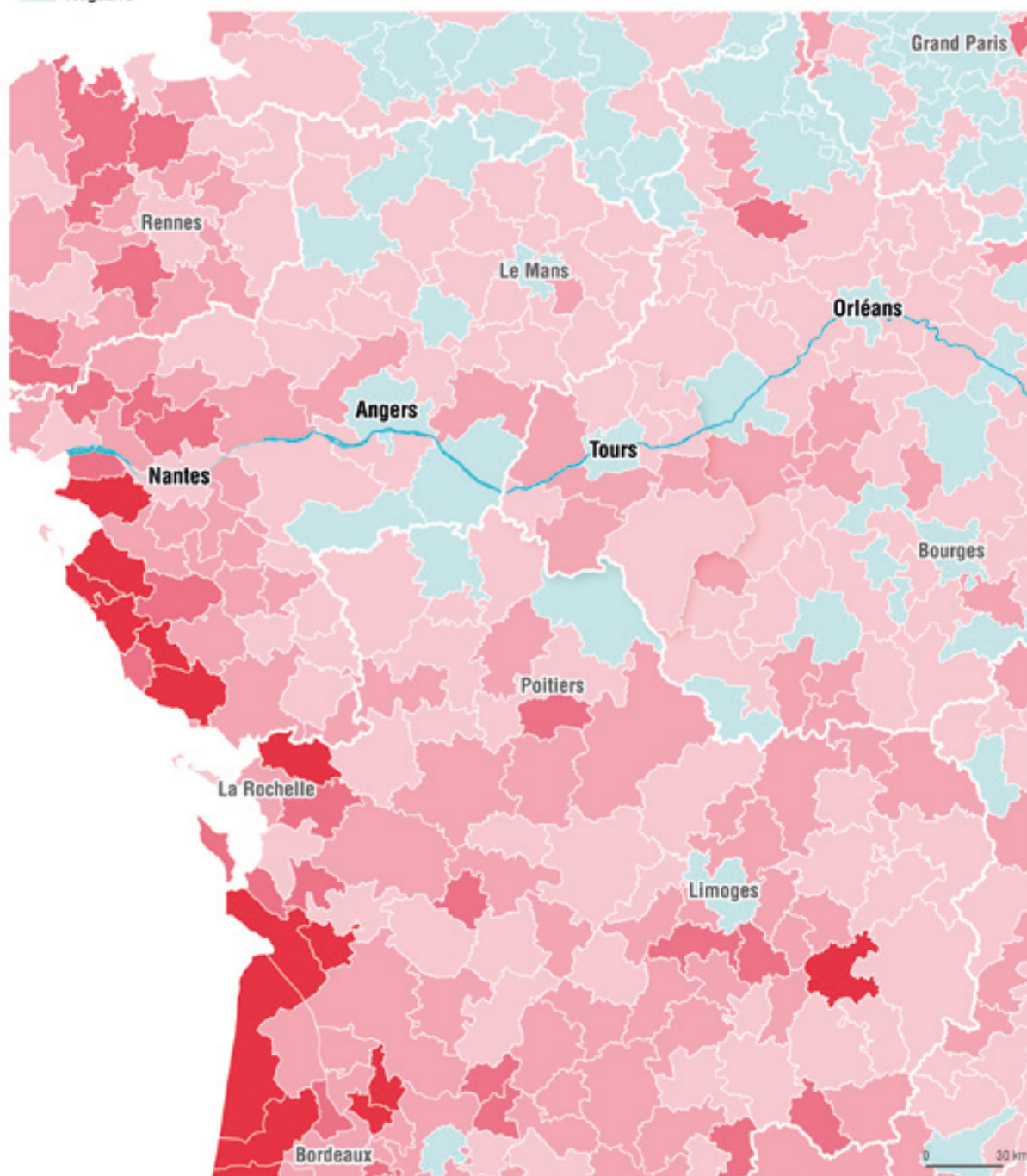
Ce secteur se caractérise par une place importante des espaces agricoles ou forestiers. La densité de population y est faible, stable voire en baisse dans les communes les plus peuplées. Cet espace peu attractif présente des évolutions démographiques et économiques défavorables, à l'exception du limousin où le nombre d'habitants continue de croître. Le vieillissement de la population est marqué. Dans ces campagnes sous faible influence urbaine, l'accès aux services de la vie courante est plus compliqué qu'ailleurs.



L'ATTRACTIVITÉ RÉSIDENTIELLE ENTRE 2006 ET 2016

Contribution du solde migratoire à l'évolution démographique

- Supérieure ou égale à + 1,5%
- De + 1% à + 1,5%
- De + 0,5% à + 1%
- De 0% à + 0,5%
- Négative



VUES D'ENSEMBLE

CHIFFRES CLÉ CONTEXTUALISÉS DE TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE



Part des espaces artificialisés entre 2009 et 2017	1,3%	1,0%	1,3%	1,7%	1,4%	0,3%	0,4%
Nombre de jours où la qualité de l'air est bonne à très bonne	279	ND	293	284	284	ND	ND
Population 2016	293 123	251 897	638 931	282 828	293 701	313 100	64 468 792
Évolution de la population 2006-2016	+ 0,2%	+ 0,3%	+ 1,0%	+ 0,4%	+ 0,4%	+ 0,7%	+ 0,5%
Bilan des entrées - sorties d'habitants sur 2006-2016	- 4 916	- 3 996	+ 9 591	- 11 188	- 3 567	+ 2 113	+ 614 256
Part des 65 ans ou plus en 2016	20%	19%	16%	17%	18%	21%	19%
Part des personnes vivant seules	45%	47%	43%	40%	43%	30%	36%
Part des logements construits au cours des dix dernières années	9,2%	8,9%	16,1%	9,7%	11,8%	11,7%	10,0%
Part des logements locatifs sociaux	22%	18%	18%	20%	25%	10%	13%
Nombre d'années de revenus nécessaires pour acheter un T3 dans l'ancien	12,5	11,5	14,5	12,0	11,5	ND	ND
Taux de pression dans le parc locatif social	2,5	2,7	4,4	2,9	2,5	1,6	ND
Revenu médian	1 731 €	1 773 €	1 861 €	1 778 €	1 740 €	ND	1 710 €
Écart interdécile	3,6	3,4	3,5	3,3	3,2	ND	ND
Nombre d'étudiants pour 1 000 habitants	105	141	94	67	137	ND	39
Évolution du nombre d'étudiants sur 2007-2017	+ 1,5%	+ 1,3%	+ 2,6%	+ 1,8%	+ 2,4%	ND	+ 1,8%
Emploi 2016	147 423	134 851	344 627	145 155	137 709	94 245	26 345 019
Évolution de l'emploi sur 2006-2016	+ 0,1%	- 0,1%	+ 1,3%	- 0,1%	+ 0,2%	+ 0,1%	+ 0,2%
Poids des cadres des fonctions métropolitaines	10%	10%	15%	11%	9%	6%	11%
Part d'énergie renouvelable produite dans la consommation d'énergie finale	6%	ND	10%	10%	16%	ND	16%
Part des ménages avec deux voitures ou plus	27%	24%	29%	32%	30%	49%	34%

ND : Données non disponibles.

CHIFFRES CLÉS DES 22 COMMUNES DE TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE

Commune	Part des espaces artificialisés	Évolution de la population 2006-2016	Part des 65 ans ou plus	Densité de médecins généralistes pour 1 000 hab.	Part de logements créés au cours des 10 dernières années	Part du locatif social	Part des jeunes (18-24 ans) non insérés	Évolution de l'emploi 2006-2016	Part des ménages avec 2 voitures ou plus
Ballan-Miré	28%	+ 0,5%	23%	0,6	17%	13%	12%	+ 2,2%	51%
Berthenay	15%	+ 0,2%	13%	0	13%	1%	18%	+ 0,1%	66%
Chambray-lès-Tours	48%	+ 0,9%	20%	1,7	11%	19%	15%	+ 0,9%	37%
Chanceaux-sur-Choisille	19%	+ 0,1%	15%	0,9	14%	6%	10%	+ 2,7%	59%
Druye	10%	+ 1,3%	17%	0	21%	1%	6%	+ 2,9%	66%
Fondettes	30%	+ 0,6%	22%	1,3	16%	8%	12%	+ 0,8%	57%
Joué-lès-Tours	46%	+ 0,3%	22%	1,1	11%	23%	16%	- 0,9%	30%
La Membrolle-sur-Choisille	34%	+ 0,9%	24%	1,5	20%	7%	11%	+ 0,5%	54%
La Riche	66%	+ 0,8%	17%	1,0	18%	18%	12%	- 2,0%	24%
Luynes	16%	+ 0,3%	21%	0,6	9%	16%	11%	- 0,9%	51%
Mettray	25%	+ 0,7%	18%	1,0	14%	15%	11%	+ 1,4%	59%
Notre-Dame-d'Oé	35%	+ 1,6%	22%	1,0	32%	9%	11%	+ 1,7%	57%
Parçay-Meslay	33%	- 0,3%	17%	0,9	8%	10%	12%	+ 2,2%	55%
Rochechouart	22%	- 0,2%	23%	0,9	9%	10%	8%	- 1,7%	52%
Saint-Avertin	59%	+ 0,7%	24%	1,1	18%	10%	11%	- 1,0%	47%
Saint-Cyr-sur-Loire	61%	- 0,4%	28%	1,7	9%	11%	10%	- 0,3%	36%
Saint-Étienne-de-Chigny	10%	+ 1,5%	10%	1,9	18%	15%	14%	+ 3,1%	60%
Saint-Genouph	45%	+ 0,5%	16%	0	10%	1%	12%	- 6,7%	63%
Saint-Pierre-des-Corps	71%	+ 0,1%	20%	0,6	7%	37%	21%	- 0,7%	22%
Savonnières	22%	+ 0,8%	18%	1,0	17%	2%	7%	- 0,4%	67%
Tours	75%	+ 0,0%	18%	1,1	8%	27%	14%	+ 0,3%	16%
Villandry	13%	- 0,1%	13%	0	6%	1%	7%	- 1,4%	61%

QUI SOMMES NOUS ?

L'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours est une ingénierie territoriale, pluridisciplinaire et partenariale créée en 1967. Elle a pour mission d'accompagner les territoires dans 4 missions qui privilégient la transversalité en évitant les approches « en silos » :

- La compréhension des évolutions des territoires par un système d'observations ;
- L'anticipation et l'accompagnement de la transformation des espaces ;
- La définition des projets de territoire et des politiques publiques ;
- L'élaboration des documents d'urbanisme et de planification.

La principale caractéristique des travaux conduits par l'Agence est de la positionner sur des sujets peu défrichés nécessitant d'inventer des méthodes ou des modes de faire, de préciser des questionnements, de mettre en perspective, en un mot d'innover en proposant des approches et des solutions nouvelles au service des transitions territoriales.

L'Agence d'Urbanisme est également un lieu de débats et d'échanges, elle participe ainsi à la construction d'une culture commune entre acteurs. Le programme partenarial, adopté par les instances délibératives de l'Agence, détermine ses grands axes de travail et l'affectation de ses ressources. Elle compte à ce jour 9 adhérents qui contribuent à un budget de 1 500 000 € permettant d'employer 18 experts. Tours Métropole Val de Loire est le principal contributeur d'une Agence qui n'a connu que 3 Présidents en 52 ans (Jean Royer, Jean Germain, Philippe Briand). Sont ou peuvent être membres de l'association les institutions qui s'inscrivent ou nourrissent un lien avec l'aire métropolitaine tourangelle.

atu.

Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours

3 cour - 56, avenue Marcel Dassault

BP 601 - 37206 Tours Cedex 3

Tél : 02 47 71 70 70 - Email : atu@atu37.fr

Direction artistique : Séverine Charrier

Réalisation : ATU

www.atu37.org